



NOUVELLES DE JÉRUSALEM

*Aux anciens et aux amis de
l'École Biblique et Archéologique Française*

Le Rouleau de Cuivre de Qumrân

Historique.

Le 20 mars 1952 l'équipe du P. de Vaux découvrit deux rouleaux de cuivre à la grotte 3 de Qumrân, trop oxydés pour pouvoir être déroulés et lus. On les scia en 23 demi-cylindres, qui furent exposés au Musée archéologique d'Amman. On comprit vite qu'il était question de trésors enfouis en 64 lieux de Terre sainte, mais l'interprétation exacte était difficile, car la forme courbe interdisait toute photographie précise.

En 1993, J.-B. Humbert, sachant l'état déplorable de ces fragments, pressa Safwan at-Tall, alors directeur des Antiquités de Jordanie, d'obtenir l'aide d'un laboratoire spécialisé d'EDF (Électricité de France) pour restaurer ce trésor devenu fragile. Celui-ci parvint, par un procédé fondé sur l'électrolyse, à nettoyer les surfaces, puis à faire une copie en cuivre de chaque fragment. Puis chacun d'eux fut moulé par un film de silicone. Ces films furent alors mis à plat et raccordés, donnant le document en négatif. Un moulage positif put être fait, sur lequel on déposa par électrolyse une fine couche de cuivre. L'aspect de l'original était alors restauré. Il put ainsi être photographié sous tous les angles et réinterprété.

Nouvelle édition critique.

Tous ces travaux aboutirent à une édition définitive du texte en deux superbes volumes d'exécution très soignée : *Le rouleau de cuivre de la grotte 3 de Qumrân (3Q15). Expertise, Restauration, Épigraphie* (STDJ 55/I-II), publié en 2007 chez Brill avec l'aide d'EDF. Les dimensions

choisies sont imposantes (37,5 x 28,5 cm), mais elles ont permis de reproduire les colonnes de texte sans réduction. Le premier volume contient les études, le second les illustrations (photos, dessins, fac-similés, les lectures difficiles faites aux rayons X).

Le rapport technique du traitement par EDF, dû à N. Lacoudre et D. Brizemeure, est très détaillé (165 p.). Il intéressera les spécialistes, et au moins autant les archéologues confrontés au problème difficile de la conservation des objets métalliques.

C'est Józef-Tadeusz Milik qui avait publié l'*editio princeps* du Rouleau en 1962. Pressenti pour reprendre son étude dans des conditions bien meilleures, il jugea que c'était au-dessus de ses forces, et confia la tâche à Émile Puech. Celui-ci offre une introduction et une étude épigraphique. Dans celle-ci, il donne transcription, traductions (française et anglaise) et commentaire (philologique et géographique) pour chacune des 12 colonnes. Dans l'introduction, il revient sur les éditions précédentes de 3Q15 et les différentes théories qu'il a suscitées, puis il présente ses conclusions. Le document aurait été composé peu avant la chute de Qumrân, en 68. Les trésors enfouis appartenaient au mouvement essénien. Des richesses arrivèrent certainement avec le grand prêtre qui rejoignit le mouvement en -152 (celui dont 1 M ne parle pas). En effet, les nouveaux membres étaient censés vendre leurs biens et remettre l'argent à la communauté. Ainsi consacré, il ne pouvait plus servir à un usage privé. Avec le temps, les trésors s'accumulèrent, et il était prudent de les disperser. D'où le Rouleau, qui indique très sommairement les cachettes : il ne peut qu'avoir été un aide-mémoire pour les responsables de la trésorerie, tout en restant inintelligible pour d'éventuels pillards.

Lancement à Jérusalem

L'ouvrage fut présenté à Jérusalem à l'École biblique le 30/01/07. Le directeur, **Jean-Michel Poffet o.p.** ouvrit la séance en rappelant la contribution de l'École aux études sur Qumrân, puis en introduisant les trois conférenciers : **Florentino García Martínez** (University of Leuven, Belgique) présenta la prestigieuse collection qu'il dirige (STDJ) et qui accueille le présent ouvrage ; **Jean-Baptiste Humbert** évoqua les

difficultés qui compliquent la publication de l'archéologie de Qumrân ; **Émile Puech** parla des aléas du déchiffrement de 3Q15. Enfin, Machiel Kleemans rappela l'intérêt durable de Brill, dont il était l'envoyé spécial, pour les études sur Qumrân, puis présenta formellement les deux volumes à J.-M. Poffet, ainsi qu'un troisième livre, coédité par Jean-Baptiste Humbert, Katharina Galor & Jürgen Zangenberg, *Qumran. The Site of the Dead Sea Scrolls: Archaeological Interpretations and Debates. Proceedings of a Conference held at Brown University November 17-19, 2002* (STDJ 57; Leiden/Boston: Brill, 2006).

L'événement fut conclut au champagne, dans une réception offerte par Brill dans la grande galerie.

Lancement à Paris

Le Rouleau de cuivre n'aurait pas pu être restauré et la publication n'aurait pu être réalisée sans l'aide massive de la Fondation EDF, à laquelle nous exprimons notre profonde gratitude. En outre elle offrit un gala dans les salles Espace EDF Electra (6, r. Récamier, Paris) pour présenter les deux volumes à un large public. Les invitations furent lancées par J.-M. Poffet, Yves Bamberger, directeur d'EDF-Recherche et Développement, membre de l'Académie des technologies, et Élisabeth Delorme, déléguée au mécénat et aux partenariats d'EDF. Parmi les hôtes se trouvait Henri de Contenson (1951-53), qui travaillait à la grotte 3 lorsque le Rouleau fut découvert.

Deux conférences furent données : **Florentino García Martínez**, "Qumrân au XXI^e siècle : changements et perspectives après 60 ans d'études" ; **Émile Puech**, "Quelques résultats de la restauration du Rouleau de cuivre de Qumrân grâce au mécénat de la Fondation EDF". Ensuite, des experts d'EDF présentèrent leurs méthodes pour à la fois préserver un original dégradé et obtenir une copie plane dans le même métal. Cette séance sur le Rouleau de cuivre était en fait la première d'une série de trois célébrant la collaboration d'EDF à de grands projets de restauration liés à l'archéologie. Les deux autres étaient "La reconstitution de la colonne des danseuses de Delphes" et "La préservation des décors peints et gravés des grottes de Lascaux".

Colloque “Sens littéral de la Bible”

Dans le contexte de son projet en cours *La Bible dans ses Traditions*, l'École organisa et accueillit un colloque intitulé *Le sens littéral* (28-30/11/07). Le directeur, J.-M. Poffet, ouvrit la rencontre, qui se développait sous trois rubriques :

I. *Au plus près de la lettre...* **Uri Gabbay** (Université hébraïque de Jérusalem), “Deciphering Cuneiform Texts through the Ancient Conceptions of Literal Meaning” ; **Francolino Gonçalves, OP** (École biblique), “Enjeux et possibilités de la quête du sens historique originaire — Est-ce la même chose que le sens littéral?” ; **Christophe Rico** (École biblique), “Traduire le sens littéral: l'exemple de saint Jérôme” ; **Jean-Michel Poffet, OP** (École biblique), “Ouvrir le sens littéral: apport d'Origène et d'Augustin”.

II. *Où trouver le sens littéral?* **Jean-Emmanuel de Ena, OCD** (Université de Fribourg, CH), “Le Cantique des cantiques au risque du sens littéral” ; **Mme Dominique Millet-Gérard** (Université de Paris IV-Sorbonne), “Le sens littéral dans l'exégèse claudélienne”.

III. *Théories du sens littéral.* **Gilbert Dahan** (CNRS et École Pratique des Hautes Études), “Le sens littéral dans l'exégèse chrétienne de la Bible au moyen âge” ; **Maurice Gilbert, SJ** (Pontifical Biblical Institute), “Les enseignements magistériels sur le sens littéral”. **Krzysztof Sonek, OP** (École biblique), “Meaning and Significance. Navigating Across the Sea of Interpretation”. **Olivier-Thomas Venard, OP**, présenta enfin une synthèse de l'ensemble, qui servit de base à un débat général en finale.

Père Lagrange

Le 10/03, les moniales dominicaines de Prouilhe accueillirent un colloque célébrant le 70^e anniversaire de la mort du P. Lagrange, OP, « le saint Jérôme du XX^e siècle ». Le thème était : *Le Père Marie-Joseph Lagrange : Dominicain, Orientaliste, Exégète, Fondateur de l'École Biblique de Jérusalem*. Il y eut trois conférences : **Bernard Montagnes, OP**, présenta le dominicain ; **Jean-Hugo Tisin, OP** (1971-72),

l'orientaliste ; **Hervé Ponsot, OP** (1981-82), l'exégète fondateur de l'École biblique.

Le directeur honoré

Le 3/10, au patriarcat latin de Jérusalem, le directeur J.-M. Poffet, reçut du patriarche Michel Sabbah les insignes du rang de Commandeur de l'Ordre équestre du St-Sépulcre ; il était assisté de l'évêque coadjuteur Fouad Twal, et de l'évêque auxiliaire de Jérusalem Kamal-Hanna Bathish. L'École était représentée par Guy Tardivy (prieur), Jean-Michel de Tarragon (sous-prieur), Justin Taylor, SM (vice-directeur), Olivier-Thomas Venard (secrétaire des études) et Sr Martine Dorléans (secrétaire). La communauté catholique de Jérusalem était représentée par les P. Pierre Grech, Alain Marchadour, AA, et Jean-Luc Eckert, AA. Tous furent ensuite reçus à déjeuner par le patriarche.

Auparavant (5/06), le P. Poffet avait été reçu comme membre de la Commanderie de St. Nicolas, Fribourg (CH). À cette occasion, il donna une conférence "L'approche croyante et critique des Écritures".

Un nouveau vice-directeur

Pour succéder à Marcel Sigrist comme vice-directeur, le Conseil académique du 25/05 a choisi **Justin Taylor** s. m. Le Maître de l'Ordre, Carlos Azpiroz Costa, qui est Grand Chancelier de l'École, l'a formellement nommé les 5/07. C'est la première fois qu'un non-dominicain participe au gouvernement de l'École biblique.

Dies Academicus

Le 15/11, fête de St Albert-le-Grand et anniversaire de la fondation de l'École (1890), l'ouverture formelle de l'année académique 2007-2008 fut marquée par une messe présidée par le patriarche latin Michel Sabbah ; J.-M. Poffet donna l'homélie. Puis **Yann Redalié**, professeur de NT à la faculté vaudoise de théologie de Rome, donna une conférence "La figure de Paul dans la théologie des épîtres pastorales".

L'assistance comprenait des membres des instituts franciscain, jésuite et salésien de Jérusalem, ainsi que de nombreux amis.

Renforcement de l'équipe enseignante

En avril 2007, le Maître de l'Ordre, Carlos Azpiroz Costa, qui est Grand Chancelier de l'École, a nommé professeurs extraordinaires Olivier-Thomas Venard, OP, Gregory Tatum, OP, Krzysztof Sonek, OP, et Marc Leroy, OP.

Olivier-Thomas Venard, PhD, STD, a déjà été introduit dans les *Nouvelles de Jérusalem*, car il est arrivé en 2003.

Gregory Tatum, PhD, LSS, né en 1957 à Oklahoma City, USA, est entré en 1957 dans la province dominicaine de Californie en 1980 et fut ordonné prêtre en 1989. Formation : Dominican School of Philosophy and Theology in the Graduate Theological Union, Berkeley CA (BA, MDiv) ; Pontifical Biblical Institute, Rome (LSS 1992) ; doctorate program in New Testament and Christian Origins à Duke University, Durham NC (PhD 1997). Ensuite, il fut Assistant Professor of NT au Dominican School of Philosophy and Theology jusqu'à sa venue à l'École en 2005, pour enseigner Paul. Publications : *New Chapters in a Life of Paul. The Sequence of His Career* (CBQMS 41; Washington DC: CBA, 2006) ; coéditeur de *Redefining First-Century Jewish and Christian Identities. Essays in Honor of E. P. Sanders* (CJA; Notre Dame: Notre Dame Press, 2007).

Krzysztof Sonek, DPhil, LSS, né en 1971 à Gliwice (Pologne), est entré dans la province dominicaine de Pologne en 1991 et fut ordonné en 1998. Formation : Université Catholique de Lublin (LST, 2001) ; LSS délivré par la Commission biblique pontificale (2002) ; envoyé par l'École pour un doctorat à Oxford, où le 18/10/2007 il soutint sa thèse *Truth, Beauty, and Goodness in Old Testament Narratives: A Hermeneutical Study of Gen. 21.1-21*. Le grade sera officiellement conféré lors d'une cérémonie le 1^{er} mars 2008 à Oxford. Lors de sa dernière année à Oxford, il a enseigné l'hébreu élémentaire au Theology Faculty of the University.

Marc Leroy, STL, LSS, né en 1970 à St-Nazaire (F) a obtenu un

Diplôme de Gestion Administrative du Centre National des Arts et Métiers, fait un an dans l'armée de l'air puis est entré dans la province dominicaine de France en 1996 et fut ordonné en 2003. Formation : Institut Catholique de Lyon (STL, 2003) ; envoyé à l'École préparer les grades bibliques, obtenus devant la Commission biblique (LSS 2007). Publications : articles et recensions pour *La Vie Spirituelle*. À l'École, il est responsable de la *Lettre aux Amis* et enseignera les Petits Prophètes et l'hébreu.

Pawel Trzopek, STL, BSS, né en 1972 à Cracovie (Pologne), entré dans la province dominicaine de Pologne en 1991, fut ordonné en 1998. Formation : Université Catholique de Lublin (STL 2001), puis BSS devant la Commission biblique (2002) ; il poursuit la préparation d'une LSS au Studium Biblicum des franciscains (Flagellation, Jérusalem). À l'École : travaille intensément (voir ci-après) à la bibliothèque depuis 2004, et nommé bibliothécaire le 25/5/07, ce qui l'agrège *ex officio* au corps professoral.

Activités des professeurs

Jean-Michel Poffet, directeur, fit en janvier 2007 un cours "Relire l'histoire d'Israël: les nouvelles problématiques et leurs conséquences" à la Curie généralice de l'Ordre (Ste-Sabine, Rome).

Le 13/04, conférence "Quand l'archéologie bouscule les croyants" au Jordan Institute for Diplomacy, Amman, à l'invitation de l'ambassadeur de Suisse, Paul Widmer, et du Royal Institute for Inter-Faith Studies. Le prince Hassan honora l'École de sa présence, et le P. Poffet lui offrit un exemplaire de l'édition définitive du Rouleau de cuivre (voir ci-dessus). Ensuite, l'ambassadeur de Suisse offrit un dîner, auquel furent conviés les ambassadeurs de France et de Géorgie ainsi que des responsables religieux catholiques, orthodoxes et musulmans, lesquels vivent dans le respect et la fraternité, chose rare au Proche-Orient.

Du 26/04 au 1/05, voyage en Suisse. Après le vernissage de l'exposition de l'École à Genève (voir ci-après), visite et prédication à la Mission catholique francophone de Zurich, paroisse qui a été très généreuse pour l'École. Le 30/04 à Sion, invité par l'évêque, Mgr

Norbert Brunner, dans le cadre de la formation permanente des prêtres, a donné deux causeries sur le lien entre la lecture de la Bible et l'expérience du Proche-Orient : "Regards sur la croix" et "Actualité de Paul dans le contexte des religions et cultures du Proche-Orient".

Du 29 au 31 mai, voyage à Rome pour la réunion du Directoire de l'Université pontificale St-Thomas (Angelicum). Visite de courtoisie au Grand Maître des Chevaliers du St-Sépulcre pour le remercier de la générosité de l'Ordre pour l'École, tant de la maison centrale que des branches française et suisse.

Du 17/07 au 9/08, participation au chapitre général à Bogota (Colombie), dans la commission pour la vie intellectuelle ; il était le délégué de l'École et de l'Albertinum (Fribourg, CH).

Il a passé tout le mois de septembre à l'Université dominicaine d'Ottawa (Canada) pour animer un séminaire de maîtrise "L'herméneutique biblique: les Anciens et les Modernes" (6 h/semaine) ; chaque samedi pendant 3 heures, causeries pour un large public sur "Le 1^{er} document du christianisme : approche exégétique et pastorale de 1 Th" ; en outre, conférences publiques à Ottawa (16/09) and Montréal (17/09) sur "Les nouvelles problématiques liées à la confrontation archéologie/lecture de la bible". Il participa à une réunion du Board of the Canadian Friends of the École Biblique, où il exprima toute la gratitude de l'École pour leur soutien financier, en particulier celui d'étudiants.

Devant retourner en Suisse pour des examens médicaux, il donna une retraite biblique aux Sœurs de St-Maurice-en-Bex (4-11/11). Le 3/12, il était modérateur d'une journée d'études sur *Les frères qui se retrouvent. Actualité de la redécouverte de la relation au Judaïsme*, organisée par l'abbaye d'Abu-Ghosh pour célébrer le centenaire de la dédicace de l'église.

Luc Devillers a commencé l'année 2007 par une intense activité en France. À Lille, pour les étudiants dominicains du premier cycle, quatre sessions de deux heures avec un théologien, Emmanuel Durand, OP, sur "Exégèse et théologie. Étude à deux voix de Jn 1,19-51 et de Jn 11,45-54", les 8, 15, 22 et 29/01. Du 16 au 19, cours de 4 heures aux mêmes sur "Initiation à la critique textuelle du Nouveau Testament". Au

couvent de Lille, conférence publique “Incarnation et vie chrétienne. La 1^e Lettre de Jean”.

Le 9/01 à Amiens, causerie sur “La figure du disciple dans saint Jean” pour les prêtres des trois diocèses de la région, dans le cadre des “journées de formation permanente”. Le lendemain, conférence publique “Le Christ, chemin vers le Père dans le 4^e évangile”, puis cours de 8 heures sur “Lecture de textes de saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*” pour les carmélites d’Amiens (11-14/01).

Aller-retour à Bruxelles (16-17/01), pour deux conférences au couvent dominicain : “La constitution dogmatique *Dei Verbum* (Vatican II). Remarques et questions d’un exégète, quarante ans après”, et “La 1^e Lettre de Jean, état de la recherche”.

Retour en France, avec trois conférences publiques (25-27/01) sur “Quelques figures de croyants dans l’évangile de Jean” à la paroisse de Wimereux (Pas-de-Calais). Puis séjour en montagne, avec une session de 5 heures à la communauté dominicaine de Boscodon sur “L’évangile de Jean” (1-3/02). Ensuite, cours de 9 heures sur “Être disciple de Jésus selon saint Jean” aux dominicaines d’Estavayer-le-Lac (6-10/02).

Sur le chemin du retour, arrêt à Istanbul, avec une causerie le 16/02 aux dominicains de Galata sur le travail d’exégète et la place de la Bible dans la vie dominicaine ; le lendemain, conférence “Être disciple de Jésus selon saint Jean” dans le cadre d’une journée biblique organisée par l’Union des religieux et religieuses de Turquie. En visite au Palais de France, il eut l’occasion de rencontrer Jean-Christophe Peaucelle, Consul Général de France (qui fut Vice-Consul à Jérusalem en 1993-1996), ainsi que Mgr Louis Pelâtre, l’évêque latin, et le curé de la paroisse francophone.

Luc (section francophone) et Justin Taylor (section anglophone) ont été choisis cette année comme conférenciers aux journées bibliques organisées par l’Union des religieuses de Galilée. Le thème est *Vie et foi dans l’Église primitive*. Les deux premières journées ont eu lieu le 21/10 à Haïfa et le 25/11 à Nazareth. Du 26 au 30/11, cours de 10 heures aux bénédictines du Mont des Oliviers.

Christian Eeckhout a été nommé par le patriarche latin Michel Sabbah membre de la Commission diocésaine des pèlerinages (5/11).

Pendant l'été, il est allé étudier sur place les antiquités égyptiennes, dans la vallée du Nil et les musées (28/06-3/07) ; puis visite des musées d'Istanbul. Le 15/11, prédication en deux langues à une messe à St-Sauveur en l'honneur du roi des Belges.

Francolino Gonçalves passa le mois de mars à Paris, invité comme Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (Section sciences religieuses) pour un cours de 8 heures sur "Deux systèmes religieux dans l'Ancien Testament : de la concurrence à la convergence". Le 16/03, conférence sur "Méthodologie et historiographie bibliques : le cas de la conquête babylonienne de Juda (597-587 avant J.-C.)" à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse. À un séminaire interdisciplinaire sur '*Synchrétismes religieux*' au Proche-Orient ancien, organisé par Hedwige Rouillard-Bonraisin (1977-79) à la Maison de la Recherche, Paris, exposé sur "Synchrétisme religieux dans l'Ancien Testament". Pendant l'été, participation au XIX congrès de l'IOSOT à Ljubljana, Slovénie (15-20/07) et conférence "Fondements du message social des prophètes". Le 27/08, il animait une session sur "A vida e a morte no Antigo Testamento" dans le cadre des Semaines de théologie organisées par l'Instituto S. Tomás de Aquino à Fatima, Portugal (27/08).

Jean-Baptiste Humbert, après sa conférence à l'exposition Gaza à Genève, retourna en France pour des examens médicaux. Un niveau élevé de PSA donna quelques inquiétudes ; la biopsie qu'on lui fit l'affaiblit tant qu'à son retour il dut être alimenté plusieurs jours par perfusions, à l'hôpital St-Joseph. Un cancer de la prostate fut détecté, et il retourna à Poitiers pour se préparer à une opération fin septembre. L'affaire fut compliquée par des calculs dans les reins, mais finalement tout fut résolu et après une convalescence il put revenir à Jérusalem le 4/12.

Jerome Murphy-O'Connor a donné une série de sept conférences mensuelles illustrées sur *The Wonders of Jerusalem* au Government House, sous les auspices du United Nations Truce Supervision Organisation. Le 7/05, opération de la cataracte à l'œil droit au St John's Eye Hospital, Jérusalem. Puis voyages estivaux : cours de 30 heures sur "Paul: Life and Letters" au Summer Institute of the Catholic Theological

Union à Chicago (11-22/06) ; cours de 30 heures sur “Events in the Life of Jesus” à Fordham University, New York (28/06-12/07) ; cours de 12 heures sur son nouveau livre “Jesus and Paul: Parallel Lives” (16-19/07) au College of St Elizabeth, Morristown, NJ. Pendant ses vacances en Irlande, causerie sur “The Story of Paul” au Christ the King Church, Turner’s Cross, Cork (10/09), et sur “A Life with the Scriptures in Jerusalem” au Dominican Biblical Institute, Limerick (20/09). À Londres, causerie sur “Paul as Pastor” aux professeurs et séminaristes de Allen Hall, le grand séminaire du diocèse de Westminster (3/10). À son retour à Jérusalem, légère attaque cardiaque, d’où un séjour à l’hôpital Shaarei Çedeq ; un angiogramme révéla un caillot de sang, qui se dissolut ensuite, sans dommage pour le cœur.

Étienne Nodet a donné un cours de 18 heures sur “Ambiente ebraico del primo cristianesimo” à trois groupes de séminaristes à la Casa Mamre, Jérusalem (5-8/02 ; 28-31/05 et 27-29/12). Conférence sur “The Emphasis on Jesus’ Humanity in the Earliest Kerygma” à un Princeton-Prague Symposium *Methodological Approaches to the Historical Jesus* tenu à Princeton, NJ (18-22/04), après une causerie sur “Jesus’ Last Supper” aux jeunes prêtres du séminaire *Redemptoris Mater* de Newark, NJ (17/04). Le 16/06, participation au jury de thèse de F. Voltaggio, *La preghiera dei padri et delle madri d’Israele nella tradizione ebraica alle origini del cristianesimo* au Studium biblicum franciscanum (Flagellation, Jérusalem). Puis un cours de 36 heures “Biblical Theology” au séminaire *Redemptoris Mater* de Kitwe, Zambie (19/06-7/07).

Émile Puech, outre ses causeries lors de la publication du Rouleau de Cuivre (voir ci-dessus), a donné deux conférences (“Les manuscrits de la mer Morte et le Nouveau Testament. Les maîtres et les espérances” et “Les manuscrits de la mer Morte et le Nouveau Testament. Le Nouveau Moïse: quelques pratiques de la Loi”) à un colloque *Qumran pomiędzy Starym a Nowym Testamentem* organisé par l’Institut biblique de l’Université de Lublin, Pologne (25-27/10). En décembre, voyage, d’abord à Séoul, Corée du Sud : lors d’un colloque organisé à l’occasion d’une exposition des manuscrits de la mer Morte *The Dead Sea Scrolls and the Birth of Christianity. The Great Discovery of the Century*,

conférence sur “How do the Scrolls help us root Jesus’ Teaching in the Gospels?” (11/12). Puis conférence “What can the Dead Sea Scrolls teach us about Belief in the Resurrection in Ancient Judaism?” au *International Forum for Textual Criticism of the Bible* organisé par le Korean Bible Society (13/12). Au retour, deux conférences en Italie : “I manoscritti del Mar Morto e il Nuovo Testamento” à l’Associazione Cultura e Vita de l’Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia, Modène (17/12), puis “Il rotolo di rame. Nuove considerazioni” au Centro San Dominico, Bologne (18/12).

Christophe Rico a fait son cours habituel en hébreu au second semestre “Histoire du livre et de l’écriture” au département de français de l’Université hébraïque de Jérusalem. Causerie sur “Le monde hellénistique et la langue grecque” au Department of General History à Bar Ilan University, Tel Aviv (27/02). Deux conférences à l’École des Hautes Études, Paris, sur “L’art du commentaire en Grèce: la naissance de l’herméneutique en Occident” (8/03) et “Le commentaire biblique dans le judaïsme et le christianisme anciens: traits communs et différences” (15/03). Voyage en Amérique latine : à l’Université catholique de Buenos Aires (Argentine), cours de doctorat de 32 heures “Histoire des systèmes d’écriture” et cours moins spécialisé de 9 heures “Histoire du livre”. Au Chili, causerie “La Bibliothèque d’Alexandrie” d’abord à l’Université des Andes, Santiago (19/09), puis à Valparaiso (20/09).

Marcel Sigrist a fait un voyage au Koweït et en Arabie (28/01-7/02). Il était invité au Koweït par le Dar al-Athar al-Islamiyya (the Center for Islamic Archaeology) pour parler de “La naissance de l’écriture en Mésopotamie”, et donné une causerie sur “Le Code d’Hammurabi” au Centre culturel français. Il fut l’hôte de l’ambassadrice de France, Mme Corinne Breuzé, et reçu à déjeuner au Chairman’s Club, Burgar Bank Tower, par Sheikha Hussah Sabah al-Salem al-Sabah. Vol vers Djeddah, où il fut l’hôte du Consul général de France, Issah Muraut ; au Centre culturel français, il parla sur “La naissance de l’écriture en Mésopotamie” aux adultes et offrit une présentation simplifiée à des élèves ayant au programme l’écriture cunéiforme et les pictogrammes. Le 4/02, il fut reçu à Riyad par l’ambassadeur de France, et refit au

Centre culturel les deux mêmes causeries, pour adultes et pour les enfants du lycée. Puis voyage en Tunisie via Le Caire (avec accueil des frères de l'Institut Dominicain d'Études Orientales) à l'invitation de la Chaire Ben-Ali pour le dialogue entre les civilisations de l'université de Tunis qui accueillait un colloque *Raison et Foi pour un monde solidaire* (7-9/05) ; il y fit une communication "La sagesse comme au-delà de la dialectique entre la foi et la raison d'après Jean Gagnepain". O.-T. Venard l'accompagnait (voir ci-après). En été, il fit les séjours habituels aux États-Unis et à Londres, pour déchiffrer des tablettes cunéiformes, et passe actuellement une année sabbatique à Yale (New Haven) pour achever un programme de déchiffrement.

Krzysztof Sonek a commencé son enseignement par un exposé "Reading Scripture with T. S. Eliot: Literary Criticism versus Biblical Exegesis" (11/10) au séminaire de recherche de l'École. Après avoir soutenu sa thèse à Oxford (18/10, voir ci-dessus), il prit une part active au colloque sur le *Sens littéral* (voir ci-dessus).

Jean-Michel de Tarragon a monté une exposition de photos *Visages d'Orient: Les populations de la Palestine et de ses environs photographiées au début du XXe siècle*, dans le cadre du festival Voix Publiques consacré au thème "Déserts sources de vie", tenu à Poitiers, France, (20-25/03) et soutenu par le Crédit Agricole. Il a donné une conférence "Les déserts d'Arabie explorés en 1895-1917" (20/03).

Justin Taylor a donné la troisième Miriam Sheffer Memorial Lecture, "The Bible in its Traditions": A New Project of the École Biblique" à l'École, sous les auspices du Center for the Study of Christianity de l'Université hébraïque et du Pontifical Biblical Institute (Jérusalem). En février, voyage en Nouvelle-Zélande, pour un cours sur les Synoptiques au Good Shepherd Catholic Theological College, Auckland, et pour trois conférences publiques et deux matinées d'étude pour le clergé d'Auckland sur "Reality in the New Testament", "Apostle and Disciple" et "Communion in Christ". Au retour en avril, retraite donnée aux maristes de Thaïlande. Au second semestre, co-direction avec Serge Ruzer d'un séminaire de maîtrise sur "Reading the New Testament as Second Temple Period Jewish Literature" au Center for the Study of Christianity, Department of Comparative Religion, Hebrew University

of Jerusalem. Gregory Tatum et Olivier-Thomas Venard y participèrent. Pour l'Union des Supérieures des Religieuses de Terre Sainte, deux conférences au Christian Information Center (porte de Jaffa, Jérusalem), sur "Apôtre-disciple" (23/04) et "Communion dans le Christ" (24/04). Puis conférence "The New *New Jerusalem Bible*" au Eleventh International Orion Symposium animé par le Orion Center for the Study of the Dead Sea Scrolls and Associated Literature et le Center for the Study of Christianity at the Hebrew University of Jerusalem (8-21/06). À la rencontre annuelle de la Catholic Biblical Association of America, tenue à l'université de Santa Clara, CA, USA (4-7/08), co-direction d'un séminaire multi-annuel "*The Bible in its Traditions: The New Scientific Project of the École Biblique*" avec Olivier-Thomas Venard. À un symposium sur *The Concept of the One God* organisé par le Bible Lands Museum (Jérusalem) en liaison avec l'exposition "Three faces of Monothism", il parla sur "Christian Trinitarian Monotheism" (17/10). Le 3/12 causerie "Et s'il y avait toujours eu une Église venant de la Circoncision..." à une journée d'études *Les frères qui se retrouvent. Actualité de la redécouverte de la relation au Judaïsme*, organisée par l'abbaye d'Abu-Ghosh pour célébrer le centenaire de la dédicace de l'église.

Gregory Tatum a été co-animateur avec Mary Kate Birge, SSJ, d'un atelier sur "Pauline Theology" à la rencontre annuelle de la Catholic Biblical Association, tenue à Santa Clara University, CA, USA (4-7/08).

Pawel Trzopek est retourné en Pologne au second trimestre pour faire : un cours de 24 heures sur "The Gospel of John" au studentat dominicain de Cracovie (23/03-16/04) et un cours de 6 heures "How to Read the Bible" au noviciat dominicain de Poznan (2-4/04). Prédications pour une retraite de Carême à l'église dominicaine de Poznan. Nouveau cours de 24 heures au studentat en deux sessions (21/09-1/10 et 28/12-7/01/08).

Olivier-Thomas Venard a été nommé à la Commission patriarcale pour les relations judéo-chrétiennes, et participe aux réunions mensuelles. Cours de 12 heures au studentat de Bordeaux sur "Les différentes méthodes d'analyse et d'interprétation dans l'exégèse contemporaine" (13-16/01). Participation à un colloque *The Funda-*

mentalist Impulse and its Religious Correctives organisé par le Bernard and Barbro Osher Jerusalem Center for Religious Pluralism at the Shalom Hartmann Institute, Jerusalem (18-22/02). En mai, participation avec M. Sigrist au colloque signalé plus haut (en Tunisie), et communication “La sagesse comme idéal transreligieux au-delà de la dialectique entre la foi et la raison à l’école de saint Thomas d’Aquin”. Pour les diplomates en poste à Jérusalem, cours de 10 heures “Cinq leçons sur le Nouveau Testament” (2 et 30/03, 20/04, 18/05). Communication “The Belief in Incarnation: Religious Humility or Intellectual Pride?” à la seconde édition du colloque *Learned Ignorance-Intellectual Humility among Jews, Catholics and Muslims*, tenu cette année au Centre œcuménique de Tantur, Jérusalem (15-18/06). Co-direction avec Justin Taylor du séminaire de la Catholic Biblical Association of America (4-7/08) “*The Bible in its Traditions: The New Scientific Project of the Ecole Biblique*”, et communication “Possibilities offered by the Annotation in the History of Reception in *The Bible in its Traditions*”. En France, cours de 18 heures “Initiation à l’évangile selon saint Jean” au *studium* de l’abbaye cistercienne de Sept-Fons (17-22/09), et cours de 12 heures “Du Corps de chair au corps du texte, histoire du texte du Nouveau Testament” au studentat de Bordeaux (24-28/09). Au colloque *Chrétiens d’Orient* organisé à Paris par le ministère des Affaires étrangères, l’École Pratique des Hautes Études, l’Institut Européen des Sciences religieuses, l’Alliance Française, et l’Institut du Monde arabe (16-17/11) causerie sur “Une expérience du dialogue judéo-chrétien en Israël au quotidien”.

Publications

Luc Devillers, recensions de “R. Meynet, *L’évangile de Luc*” RB 114 (2007) 105-12 ; et de “C. Keener, *The Gospel of John*” RB 114 (2007) 113-22.

Christian Eeckhout, trois articles pour *Spiritualité 2000* sous la rubrique “le Psalmiste” : Ps 87 (02/07); Ps 127 (08/07), et Ps 130 (12/07), cf. <http://www.spiritualite2000.com> ; “Internet: La Bible en ligne pour les francophones” *Cahiers Évangile* 139 (03/07) 58-62.

Francolino Gonçalves, “Mundos bíblicos” *Cadernos ISTA* 18 (2005, paru en 2007) 7-34 ; “Os caminhos da exegese” *Revista Dominicana de Teologia* (São Paulo) 1/2 (2006) 91-103 ; “Raízes Judeo-cristãs da Civilização Ocidental” *Cadernos ISTA* 19 (2006, paru en 2007) 5-45.

José Loza Vera, “Introducción al Pentateuco”, dans : José Loza Vera y Raúl Duarte Castillo, *Introducción al Pentateuco. Génesis* (Biblioteca Bíblica Básica 3; Estella: Editorial Verbo Divino, 2007).

Jerome Murphy-O'Connor, *Jesus and Paul. Parallel Lives* (Collegeville, MN: Liturgical Press, 2007) ; *Paolo. Un uomo inquieto, un apostolo insuperabile* (Cinsello Balsamo, Milano: Edizioni San Paolo, 2007) ; “Greeters in Col 4:10-14 and Phlm 23-24” RB 114 (2007) 416-26 ; “Gaius”, “Golgotha” et “Holy Sepulchre” dans le vol. 2 du *New Interpreter's Dictionary of the Bible* (Nashville TN: Abingdon Press, 2007). Recensions : “R. Burns, *Damascus. A History*,” RB 114 (2007) 122-28 ; “E. Stern, *En Gedi I* & Y. Hirschfeld, *En Gedi II*,” RB 114 (2007) 454-63 ; “R. Bauckham, *Jesus and the Eyewitnesses. The Gospels as Eyewitness Testimony*,” RB 114 (2007) 621-30.

Étienne Nodet, “De Josué à Jésus, via Qumrân et le ‘pain quotidien’” RB 114 (2007) 208-36 ; “Pâque, Azymes et théorie documentaire” RB 114 (2007) 499-534 ; “La dernière Cène de Jésus” *Le Nef* (août 2007) 15-16 ; “Asidaioi and Essenes”, dans : *Flores Florentino* (voir sous É. Puech), 63-88. Recension : “R. Gmirkin, *Berosus and Genesis, Manetho and Exodus. Hellenistic History and the Date of the Pentateuch*” RB 114 (2007) 615-21.

Jean-Michel Poffet, “Préface” pour *Comment la Bible saisit-elle l'histoire ?*. *XXIe congrès de l'Association catholique française pour l'étude de la Bible* (Issy-les-Moulineaux, 2005) (LD 215; ed. D. Doré; Paris: Cerf, 2007) 7-11.

Émile Puech, *Le rouleau de cuivre* (ci-dessus); coédité avec A. Hilhorst et E. Tigchelaar, *Flores Florentino: Dead Sea Scrolls and Other Early Jewish Studies in Honour of Florentino García Martínez* (JSJSup 122; Leiden: Brill, 2007), incluant sa contribution “L’ostracon de Khirbet Qumran (KhQ 1996/1) et une vente de terrain à Jéricho, témoin de l’occupation essénienne à Qumran”, 1-39 ; avec Joe Zias, “The Tomb of Absalom Reconsidered”, *Near Eastern Archaeology* 68/4

(2005, paru en 2007) 148-65 ; “*In memoriam* Józef Tadeusz Milik”, RQ 87 (2006) 335-39 ; “Les identités en présence dans les scènes de jugement dernier de 4QInstruction (4Q416 1 et 4Q418 69 ii)”, dans *Defining Identities: We, You, and the Others in the Dead Sea Scrolls. Proceedings of the Fifth Meeting of the IOQS in Groningen 27-28 July 2004* (STDJ 70; ed. F. García Martínez & M. Popovic; Leiden: Brill, 2007) 147-73 ; “Une nouvelle amulette en araméen christo-palestinien”, dans *Sha’arei Lashon: Studies in Hebrew, Aramaic, and Jewish Languages presented to Moshe Bar-Asher* (Jerusalem: Bialik Institute, 2007) ; avec E. Eshel & A. Kloner, “Aramaic Scribal Exercises of the Hellenistic Period from Maresha: Bowls A and B” BASOR 345 (2007) 39-62 ; “La soi-disant tombe perdue de Jésus” *Biblia* 59 (2007) 44-45 ; “La conception de la vie future chez les Esséniens” *Trajets* 3 (Avril-Juin 2007) 58-66.

Christophe Rico, “L’énigme aux chemins effacés: Pr 30,18-20” RB 114 (2007) 273-77 ; “Une métaphore financière de l’épître aux Philippiens: *peplêrômenoi karpon dikaiosunês* (Ph 1:11)” RB 114 (2007) 447-51.

Gregory Tatum, *New Chapters in the Life of Paul. The Relative Chronology of His Career* (CBQMS 41; Washington DC: CBA, 2006); “PEPLHRWMENOI”, RB 114 (2007) 451-53. Recension : “J. Klawans, *Impurity and Sin in Ancient Judaism and Purity, Sacrifice and the Temple*” RB 114 (2007) 278-81.

Justin Taylor, “The Acts of the Apostles as Biography”, dans *The Limits of Ancient Biography* (ed. Brian McGing and Judith Mossman; Swansea: The Classical Press of Wales, 2006) 77-88 ; “The Altar to an Unknown God at Athens (Acts 17,23)”, dans : José Enrique Aguilar Chiu (1996-97), Franco Manzi (1992-93), *et alii* (eds), “*Il verbo di Dio è vivo*”. *Studi sul Nuovo Testamento in onore del Cardinale Albert Vanhoye, S.I.* (AnBib 165; Roma: Editrice PIB, 2007) 249-59.

Pawel Trzopek, “Jeruzolima. Trzy swiaty (Jerusalem. Three Worlds)” *LIST* 1, (2007) 8-15 + avec photos ; “Memszalah, dorastanie do spotkania z Rabbim (Memshalah, growing up to meet the Rabbi)” *W drodze*, 2/402 (2007) 66-73 ; “How Jerusalem became the Fifth Gospel”, *List* 7-8 (2007) 26-33 ; “The Stone that sharpens us all. On Origen”,

Theofil 1/25 (2007) 55-88.

Olivier-Thomas Venard, “Literary Mediation of Knowledge and Biblical Studies”, *Nova et Vetera* (English edition), fasc. 4 (2006) 761-786 ; “Deux dominicains à Jérusalem”, entretien avec Annie Laurent sur M.-J. Dubois, en collaboration avec O.-Th. Venard, *Nostalgie d’Israël* (L’Histoire a vif; Cerf: Paris, 2006) dans *L’Homme Nouveau* 1380 (2006) 3 ; “L’œuvre-vie du Fr. Marcel-Jacques Dubois”, *Képhas* 23 (juil-sept 2007) 171-82 ; “Le message actuel du Père Marcel-Jacques Dubois OP”, *Liberté politique* 37, été 2007 . “Le Père Marcel-Jacques Dubois, une œuvre-vie à méditer”, *Jérusalem : Bulletin diocésain du Patriarcat latin* 73 (mai-août 2007) 105-109 ; “Naissance et développements d’une nouvelle compréhension de la Bible dans l’Église catholique au XX^e siècle” (1/3), *Képhas* 24 (oct-déc 2007) 239-246 ; “Is There a Thomist Hermeneutic ?” dans *Redeeming Truth: Considering Faith and Reason* (ed. S. Parsons & L.-P. Hemming; London: SCM Press, 2007) 125-53.

Départ

À la fin de l’année académique 2006-7, **José Loza Vera, OP**, a quitté l’École à 65 ans pour retourner au Mexique, après avoir enseigné l’AT pendant 24 ans. Il se sentait libre de partir, grâce à l’arrivée de K. Sonek, frais émoulu d’Oxford, qui a pris sa succession (voir ci-dessus).

Après avoir achevé un MA et une STL au Collège dominicain d’Ottawa (1964-69), il est arrivé à l’École comme étudiant (1969-71). Particulièrement intéressé par les travaux de F. Langlamet, OP, il fit sous sa direction deux mémoires “Catéchèses étiologiques de l’AT” et “Exode 32 et la rédaction yéhoviste”, qui furent publiés dans la *Revue Biblique* (1971) et *Vetus Testamentum* (1973), chose très rare pour un étudiant. Nommé ensuite professeur d’AT au nouveau studentat de sa province, puis régent des études, il réussit à préparer une LSS qu’il obtint de la Commission biblique en 1972. Il enseigna aussi à l’Universidad Iberoamericana et à l’Instituto Superior de Estudios Eclesiásticos, qui devint en 1982 l’Universidad Pontificia de México. Pendant tout son séjour à l’École, il continua d’enseigner à cette

dernière.

F. Langlamet avait été chargé à l'École du Pentateuque et des livres historiques. Après ses travaux sur 1-2 Samuel pour la *Traduction Œcuménique de la Bible*, il se concentra sur ceux-ci et sur 1-2 Rois, mais il sentait qu'il manquait quelqu'un pour le Pentateuque. En 1982, il demanda le retour de José, lequel accepta et arriva en juillet 1983. Ainsi, il enseigna Genèse et Exode, et fit un cours avancé d'hébreu biblique (sauf de 1988 à 1991, lorsque ce cours fut fait par G. Norton, OP). Très averti du problème de la formation du Pentateuque et des diverses approches possibles, ainsi que de l'absence de consensus pour renouveler les anciennes théories, il prit une part active à ces recherches, qui aboutirent à deux livres *Las palabras de Yahvé* (Mexico, 1989) et *Pentateuco I-II* (Mexico, 1991).

De 1987 à 2000, il fut membre de la Commission biblique pontificale, période pendant laquelle elle publia trois documents : *Unité et diversité dans l'Église* (1989), *L'interprétation de la Bible dans l'Église* (1993) et *Le peuple juif et ses Écritures sacrées dans la Bible chrétienne* (2001).

Pour son départ, collègues et étudiants le fêtèrent à un cocktail le 23/05.

Professeurs invités

Paolo Garuti, OP (Université St-Thomas, Rome) a donné deux cours : “Initiation à la rhétorique ancienne pour l'étude du Nouveau Testament” (01/07) et “Christologie des épîtres deutéro-pauliniennes” (02-03/07).

Hedwige Rouillard-Bonraisin (1977-79; École Pratique des Hautes Études, Paris), “La Sagesse hébraïque en question : étude de textes sapientiaux bibliques, de Proverbes à Qohélet” (18/04-14/05).

Michel Gourgues, OP (1973-74; CBA prof. 1984-85; Collège dominicain, Ottawa), qui était le CBA Visiting Professor cette année, “Face au pluralisme religieux : éclairages des évangiles synoptiques”.

Simon Mimouni (1987-88; École Pratique des Hautes Études, Paris), “L'histoire de la communauté nazoréenne/chrétienne de Jérusalem à partir des Actes des Apôtres. La question de la réunion de Jérusalem (Ac

15,3 et Ga 2,1-10)” (17/10-12/12).

Jubilés d’or

Il n’est pas rare que des professeurs de l’École enseignent très longtemps. Marie-Émile Boismard a tenu 53 ans (1948-2001) ; Raymond Tournay, 52 ans (1938-1990) ; Pierre Benoit, 51 ans (1933-1984). Une telle endurance est due aux conditions exceptionnelles de l’École, étudiants motivés et temps libre pour la recherche. Il est plus rare que d’anciens élèves, confrontés aux exigences du monde “réel”, réalisent ou dépassent ces performances.

Gilles-Dominique Mailhiot, OP

G.-D. Mailhiot, de la province du Canada, reconnaît avoir été marqué à vie par son passage à l’École (1953-55). La période était exceptionnelle : il put participer aux fouilles de Qumrân, avec R. de Vaux et d’autres étudiants ; certains de la première génération étaient encore vivants, comme Louis-Hugues Vincent, OP (1872-1960), le père de l’archéologie palestinienne ; la *Bible de Jérusalem* paraissait en fascicules, qui furent regroupés en un volume en 1956.

Il avait déjà enseigné la Bible au studentat d’Ottawa (1949-52) et continua ensuite au même endroit ainsi qu’au grand séminaire d’Ottawa, postes qu’il garda jusqu’à sa retraite officielle en 1997, mais il continua à enseigner jusqu’en 2005, à 85 ans. Il eut aussi des responsabilités lourdes ; nommé régent des études en 1960, il dirigea le studentat pendant 28 ans, pendant lesquels l’institution fut transformée en une université moderne (lui-même en devenant président), laquelle fut reconnue comme faculté pontificale en 1965 et devint membre ordinaire de l’Association of Colleges and Universities of Canada (1971).

Wilfrid Harrington, OP

W. Harrington, de la province d’Irlande, arriva en 1955 pour deux ans, mais le 29/10/56 Israël, appuyé par l’aviation franco-anglaise, attaqua l’Égypte de Nasser, qui venait de nationaliser le canal de Suez. Comme les autres étudiants, il dut quitter l’École le 31/10. Il arriva difficilement

à Beyrouth, d'où il prit un bateau pour l'Italie, où il passa finalement la LSS devant la Commission biblique. En 1957, il commença à enseigner au studentat de Tallaght (Dublin) et ailleurs. En 2007, son jubilé d'enseignant fut célébré le 27/01, puis lors de son 80^e anniversaire le 25/03, avec des collègues d'autres instituts où il a été invité à enseigner : St Patrick's College, Maynooth (1961-65), the Milltown Institute of Philosophy and Theology (1966-), Trinity College/University of Dublin (1966-85), et le Church of Ireland Theological College (1985-).

Pendant ces cinquante ans, l'Église d'Irlande a beaucoup changé, et il a été le pionnier du renouveau biblique, en introduisant avec énergie et conviction le souci historico-critique pour l'AT comme pour le NT. Son dynamisme inspira de jeunes étudiants, parmi lesquels Jérôme Murphy O'Connor et Seán Freyne, professeur à Trinity College. Rapidement, il se mit à publier, ce qui était peu courant en Irlande, autant par souci de ne pas se mettre en avant que par crainte d'irriter un supérieur ou un évêque. Mais rien ne l'arrêta, car il se voyait la responsabilité de diffuser des idées utiles et libératrices pour l'Église locale. Servi par un style élégant, simple et remarquablement clair, il atteignit un large public, ce qui le convainquit que tel devait être son apostolat biblique, quitte à abandonner la recherche pure, qu'il aurait pu poursuivre. Il se voyait comme médiateur entre la recherche pointue et les fidèles. En tout cas, ses étudiants étaient fiers que des études bibliques irlandaises obtiennent un renom international. Il a publié jusqu'ici 48 livres, dont 16 ont été traduits, même en japonais, et l'on ne voit pas pourquoi la source se tarirait.

C'est ainsi que les instituts académiques de Dublin, tinrent à l'avoir. Il fut aussi souvent invité à enseigner à l'étranger : Flannery Professor à Gonzaga University, Spokane WA (1983-84) ; cours d'été à Rosary College, Chicago IL (1965), San Rafael College, San Rafael CA (1966-68), Dominican College, Sinsinawa WI (1968-69), Providence College, Providence RI (1970-84), et St Michael's College, Colchester VT (1978-). Il enseigna aussi au Banyo Seminary, Brisbane, Australie (1972).

Archéologie

La campagne à Khirbet es-Samra s'est déroulée du 4 août au 3 septembre 2007, dirigée par A. Desreumaux (CNRS, UMR 8167 – LESA) assisté par **J.-B. Humbert** (EBAF). Ont également participé aux travaux : G. Thébault, ingénieur topographe (Paris), J. Gaborit (Univ. Paris), J. Batri (Univ. Alep, Syrie), V. Cuhe (Univ. Paris-Sorbonne), D. Baudrillart (Paris), et deux étudiants D. Colomb (Univ. Genève) et L.-M. Leschallier de Lisle (Paris). Trente jeunes du village ont été engagés comme ouvriers. Th. Bauzou, numismate (Univ. d'Orléans), assisté de G. Thévenin ont, de leur côté, passé un mois à l'École biblique pour achever le nettoyage et l'étude des monnaies. Le Ministère des Affaires étrangères a financé les travaux. En 2007, trois sondages ont été ouverts.

Cette 17^e campagne devait être la dernière sur le terrain. Depuis 2001, seuls des sondages ont été conduits pour permettre une publication qui honore les niveaux romains. La période byzantine avait été privilégiée au cours des dix premières campagnes parce que le projet initial était fondé sur un dossier d'épigraphie syriaque. En revanche, il nous fallait montrer quel site avait précédé l'épanouissement chrétien. Des indices ici et là prouvaient que la Samra romaine avait été une place militaire et le siège d'une administration.

Une deuxième porte de ville et une église

Jusqu'ici, nous avons localisé une des portes principales de la ville, mais inaccessible parce que sous la maison de fouilles. Il restait à explorer le secteur du rempart nord que nous avons négligé parce que pillé jusqu'aux assises. Les fondations d'une autre porte ont été découvertes, dans un rentrant de l'enceinte, encadrée de deux tours puissantes. Dans la tour orientale, une église avait été installée probablement dès avant la désaffectation du système de défense. Elle est la dixième église retrouvée sur le site. Longue de 15 mètres, elle avait été à son tour restaurée en tour omeyyade. Le temps a manqué pour mener une fouille complète.

Un bastion romain

La fouille d'un bâtiment de haute qualité architecturale et construit dans un calcaire blanc qui tranche sur le basalte noir du reste de la ruine, a été achevée. Il s'agit d'un bastion avec deux saillants dominant la vallée. Il doit être interprété comme un des éléments de l'administration dès les débuts de l'installation de l'armée romaine. La céramique peut remonter à la fin du deuxième siècle. La partie nord de la construction a été occupée jusqu'au moment où le site a été déserté. L'endroit a par conséquent fourni une stratification continue des huit siècles de l'occupation de Samra.

Un édifice énigmatique

Au sud-est, une construction longue de 30 m avait été établie avant l'enceinte qui vient buter contre elle. Elle a été ruinée puis reconstruite avant l'époque byzantine, enfin abandonnée. Seule la chambre de l'est (10 x 4,5 m) a fait l'objet d'une investigation. À l'époque la plus ancienne, le mur de l'ouest était longé, au sol et à l'extérieur, par un court caniveau de pierre qui traverse la façade pour se perdre dans la nature. Parce que l'endroit est tout proche du grand bassin romain, on a imaginé que l'installation était une vespasienne qui pouvait être lavée à grandes eaux.

Dans l'étape de la restauration, la chambre sans aucun accès, au moins dans la partie basse, présente un dispositif non expliqué : cinq compartiments étaient délimités par des murettes basses qui devaient soutenir un plancher, sans qu'on puisse comprendre leur fonction. L'ensemble avait été noyé sous les boues du curage régulier du bassin romain situé juste en arrière.

Une fouille archéologique n'est jamais achevée. A un moment donné, il faut résister au désir ou au besoin de tirer le fil d'une bobine qui peut se dérouler presque indéfiniment. Les séjours à venir sur le site seront consacrés à l'étude d'une abondante documentation dont le traitement est déjà bien avancé. L'examen des monnaies doit être considéré comme achevé. Les excellents résultats seront une aide précieuse pour affiner

l'histoire du site et fournir une trame chronologique qui sera le guide de notre publication. Deux périodes bien distinctes émergent de la synthèse de Th. Bauzou : une romanisation sous influence militaire aux II^e et III^e s., puis une christianisation réussie à partir de Justinien et qui se sera poursuivie avec dynamisme aussi longtemps que l'islam s'affermissait en Orient. Nous avons touché le but que nous cherchions à atteindre.

In memoriam – John Strugnell (1930-2007)

Quand R. de Vaux, OP, alors directeur de l'École se rendit compte de la quantité des fragments de manuscrits que livraient les grottes de Qumrân et des alentours autour, il organisa une équipe pour la publication, aidé par un don de la fondation Rockefeller qui rendit possible un travail à plein temps jusqu'en 1960. Ainsi furent engagés en 1952, D. Barthélemy, OP et J. T. Milik, puis en 1953 F. M. Cross, Jr, J. M. Allegro et M. Baillet, et en 1954 John Strugnell, J. Starcky et P. W. Skehan. Tous travaillaient au Palestine Archaeology Museum (musée Rockefeller), où étaient entreposées les trouvailles.

Strugnell, à 24 ans, était encore étudiant à Oxford, mais il fut recommandé par G. R. Driver comme le meilleur sémitisant de sa génération. Avant l'université, il avait reçu l'excellente formation aux langues anciennes typique des meilleures écoles britanniques. Sa classe avait une fois reçu le défi de traduire en un week-end un chant en grec qui puisse être chanté sur le même ton. On raconte qu'en récréation il déambulait en lisant la Bible en hébreu.

Pendant la guerre de Suez (1956-57) il alla enseigner au Oriental Institute de l'University of Chicago. Il y rencontra sa future épouse, Cécile Pierlot, dont il eut cinq enfants. En 1960, chacun des experts de l'équipe dut trouver un poste universitaire, mais cela laissait peu de temps pour l'étude des fragments, et les publications ralentirent sérieusement. Strugnell passa 5 ans à Duke University, puis fut nommé en 1966 professeur des origines chrétiennes à Harvard. À partir de 1968, il passa ses temps sabbatiques à l'École. À la mort du P. de Vaux, la responsabilité éditoriale de l'ensemble du projet passa au P. Benoit, alors directeur de l'École, et en 1984, celui-ci la transféra à Strugnell,

avec l'accord des collaborateurs, mais le département israélien des Antiquités, ayant pris le contrôle du musée Rockefeller après la Guerre des Six Jours (1967), mit deux ans à l'accepter. Dès lors, il vint 6 mois par an à l'École, pour redonner de l'élan aux publications. Très accessible aux étudiants, prenant au sérieux tout ce qui lui était soumis, il attira aussi à l'École d'autres experts, en particulier Hartmut Stegemann (Göttingen), et Sr. Eileen Schuller, qui continua à travailler avec lui sur les fragments de prières et psaumes. Il rêvait de reconstituer une équipe pour travailler un an sur *4QInstruction*.

Il publia peu en propre, par comparaison aux autres, car il préférait la collaboration. Typiquement, il permettait à des doctorants de travailler sur du matériel non publié, et leur confiait des textes d'importance. Ainsi, il aida Carol Newsom pour l'édition critique de *Songs of the Sabbath Sacrifice*, et encouragea E. Schuller à publier 4Q380 et 4Q381 pour sa thèse. Sa publication la plus remarquable fut une recension plus longue et bien meilleure que l'ouvrage qu'il discutait (John Allegro, *Qumran Cave 4.1 [4Q158-4Q186]*). Il commença en français, pensant faire une notice brève pour la Revue Biblique, mais voyant les erreurs, il réédita le tout, et cela devint un article de 120 pages pour la Revue de Qumrân ("Notes en marge du volume V des 'Discoveries in the Judaean Desert of Jordan'" *RdeQ* 7 [1970] 163-276).

Il fut le premier à introduire des Israéliens dans l'équipe de publication, et il collabora avec eux : Elisha Qimron pour *Miqtsat Ma'asei ha Torah* (1984, 1994) et Devorah Dimant pour *4Q Second Ezekiel* (1988, 1990). Fin 1990, sa santé se dégradait, et il dut démissionner de sa charge ; il quitta aussi son enseignement à Harvard, mais il continua à travailler. Aidé par D. Harrington, SJ, il publia *4QInstruction (Musar leMevin)* (1999). Il est mort le 30/11/07 après une semaine d'hôpital pour une infection.

Nous présentons toute notre sympathie à son épouse et à ses enfants.

<i>In memoriam</i> – Jean Bottéro (1914-2007)
--

L'historien Jean Bottéro, spécialiste de la Bible et du Moyen-Orient antique, ancien directeur d'études (assyriologie) à la section de

philologie et d'histoire de l'École pratique des hautes études, est décédé le 15/12 à l'âge de quatre-vingt-treize ans à Gif-sur-Yvette (Essonne). Il était né le 30/08/1914 à Vallauris (Alpes-Maritimes) où son père était potier. Entré au petit séminaire de Nice il était devenu dominicain de la province de Toulouse. Après son noviciat au couvent de Biarritz en 1931, Jean Bottéro avait vécu à Saint-Maximin. C'est là qu'il fit la connaissance du Père Lagrange retourné dans sa province pour des raisons de santé. Le fondateur de l'École discerna la vocation à l'exégèse et à l'archéologie chez deux frères d'origine niçoise : Jean Bottéro et Marie-Joseph Stève. Amis d'enfance, ils étaient animés par une passion commune pour l'étude de la Bible et de son terrain, la Terre sainte. Cependant, il quitta l'ordre après son ordination (1950), mais garda le goût des questions bibliques et de l'ancienne Mésopotamie.

La chronique du noviciat de Saint-Maximin en 1935 évoque l'affection du Père Lagrange envers Jean Bottéro :

Le petit frère Pierre (prénom en religion) Bottéro, fatigué depuis longtemps, est obligé de se séparer de ses frères pour une année tout entière [...]. Il s'en va près de Lyon, dans les montagnes, se reposer et prendre l'air pur. Il nous quitte très courageux et souriant, le 12 novembre. Détail touchant, le P. Lagrange, qui a négocié avec des relations personnelles le séjour du Fr. Pierre là-bas, l'accompagne lui-même. À un petit frère de vingt ans, un vénérable maître en théologie de quatre-vingts ans pour socius !

C'est un cousin du P. Lagrange qui prit en charge la pension du Fr. Bottéro au sanatorium de Pollionnay (Rhône).

Jean Bottéro n'a jamais caché sa reconnaissance envers l'ordre des prêcheurs et à l'égard du P. Lagrange qui lui avait ouvert les yeux à l'intelligence des Écritures à l'image de Jésus envers les disciples d'Emmaüs. Dans son livre *Babylone et la Bible* il évoque l'influence décisive du vénéré maître :

C'est en effet au cours de ma dernière année de philosophie que j'ai fait la connaissance du P. Lagrange, qui avait quatre-vingts ans. Un des deux seuls hommes vraiment et totalement grands que j'ai rencontrés dans ma vie, pourtant longue, et qui en a vu défiler beaucoup – l'autre, c'est le P. Chenu.

Tous les deux ans, il venait passer les vacances en France. Il aimait beaucoup Saint-Maximin (il bello ovile ov'io dormii agnello, "le beau bercail où j'ai dormi agneau", comme il disait, en citant la Divine Comédie), et il avait l'habitude d'y demeurer quelques jours.

Je n'étais pas tellement tourné vers l'exégèse – mais tout le monde avait un grand respect et une vive admiration pour cet homme. Il aimait qu'on lui pose des questions. Comme je redécouvrais Platon, à l'époque – je le lisais dans la collection Firmin-Didot –, je lui ai demandé si, selon lui, il fallait lire Platon. Il m'a répondu d'abord que la question avait quelque chose d'insidieux dans une maison où régnait Aristote ! Puis il a ajouté : " Ce que je peux vous dire, c'est que Platon est le premier à avoir enseigné qu'il faut aller à la vérité de toute son âme. " [...] Le Père Lagrange m'a dit : "Apprenez d'abord l'allemand –c'est la première des langues sémitiques."

[...] Pendant les vacances, nous partions dans une ferme isolée et à demi ruinée qu'un riche ami du couvent nous cédait, à l'est de la Sainte-Baume. Il y avait là des glacières : d'énormes trous de trente mètres de diamètre, et autant de profondeur, dont les orifices étaient calculés pour y faire circuler des courants d'air frais, et où l'on entreposait la glace de l'hiver pour en livrer les cafés et hôtels, de Toulon à Marseille. Nous menions là une vie religieuse réduite – le matin, il y avait la messe, le soir, le chant des complies, mais le reste des offices n'était pas récité en commun, chacun faisait à son gré ; on mangeait ensemble, on parlait librement, et on pouvait lire ce qu'on voulait. J'avais apporté Eschyle et saint Léon le Grand, dont j'aime beaucoup le latin solennel, impérial et sonore. On se promenait, on explorait les gouffres alentours : avec Stève, nous étions toqués de spéléologie et nous descendions dans des trous de jusqu'à cent mètres de profondeur.

En principe, nous partions là-bas après les examens, vers la mi-juillet. Mais mon régime voulait que, dès la fin des cours, aux premières canicules, je monte d'abord à la Sainte-Baume. Le P. Lagrange y montait aussi, les grosses chaleurs de Saint-Maximin le fatiguaient beaucoup. Le matin, il défendait sa porte. L'après-midi, après la sieste – toujours sacrée, et bien salubre en été – on allait se balader, dans ce beau paysage. On lisait Goethe, Eschyle, Dante, qu'il me commentait, et il me racontait un peu sa

vie. Il ne me donnait pas de conseils précis, mais nous parlions librement. Il avait le sens de l'amitié, avec toute la distance que suppose le grand âge – il avait le sens de l'amitié noble.

[...] Le maître des étudiants – à qui on avait demandé la permission, comme c'était régulier – nous laissait descendre, Stève et moi, chez le P. Lagrange deux fois par semaine pour une heure ou deux : une fois, on faisait de l'anglais, une fois du grec. En anglais on lisait Hamlet, qu'il avait beaucoup ruminé, aussi bien qu'Eschyle.

Jean Bottéro avait la grâce de l'amitié. Loin de tout carriérisme ou mondanité il faisait découvrir les religions anciennes avec clarté et simplicité. Il aimait faire la cuisine et célébrer l'amitié. Grand savant et habile à communiquer, il avait aussi le sens de l'humour, ce qu'on voit dans une publication atypique : *La plus vieille cuisine du monde* (Paris: Audibert, 2002 = *The Oldest Cuisine in the World*, University of Chicago Press, 2004), où il déchiffre 3 tablettes babyloniennes donnant en tout 35 recettes de potage de viande, de pâtisserie fourrée d'oisillons, etc. De temps à autres, il préparait lui-même de tels plats lorsqu'il recevait des collègues. Ceux qui l'ont rencontré – dominicains, prêtres et laïcs – se plaisent à parler de lui, le visage encore illuminé par le souvenir des échanges et de sa cordialité. Il connaissait bien le couvent des dominicains de Nice où il rendait visite à son vieil ami fidèle le frère M. J. Stève. En l'église dominicaine de Saint-François-de-Paule une messe a été célébrée pour lui

Approbation présidentielle

Depuis les générosités d'Henri IV (1589-1610) pour la basilique St-Jean-de-Latran, la cathédrale du pape, le chef de l'État français a le privilège d'être chanoine honoraire. Le 20/12, lors des vêpres, le président Nicolas Sarkozy prit possession de sa stalle au chœur, puis dans la salle de la Réconciliation du palais il prononça un discours sur les relations entre l'Église et l'État. Il dit en particulier :

Les racines de la France sont essentiellement chrétiennes. Et la France a apporté au rayonnement du christianisme une contribution exceptionnelle.

Contribution spirituelle et morale par le foisonnement de saints et de saintes de portée universelle : saint Bernard de Clairvaux, saint Louis, saint Vincent de Paul, sainte Bernadette de Lourdes, sainte Thérèse de Lisieux, saint Jean-Marie Vianney, Frédéric Ozanam, Charles de Foucauld... Contribution littéraire et artistique : de Couperin à Péguy, de Claudel à Bernanos, Vierne, Poulenc, Duruflé, Mauriac ou encore Messiaen. Contribution intellectuelle, si chère à Benoît XVI, Blaise Pascal, Jacques Bénigne Bossuet, Jacques Maritain, Emmanuel Mounier, Henri de Lubac, René Girard... Qu'il me soit permis de mentionner également l'apport déterminant de la France à l'archéologie biblique et ecclésiale, ici à Rome, mais aussi en Terre sainte, ainsi qu'à l'exégèse biblique, avec en particulier l'École biblique et archéologique française de Jérusalem.

Si la finale est le sommet de la pensée, quelle rhétorique !

Le Monde et l'École biblique

Le Monde, journal réputé indépendant et sérieux, a par deux fois en 2007 donné de l'importance à l'École.

Le 8/04 parut sur une page entière du quotidien un entretien du directeur, J.-M. Poffet avec Henri Tincq, sous le titre "La Bible et les fondamentalismes". Les relations entre la Bible et l'histoire exigent une herméneutique. Les extrêmes sont illustrés l'un par le positivisme qui rejette tout ce qui n'est pas vérifiable ou le fondamentalisme qui prend tout comme une série de photos, l'autre qui admet que tout est symbolique. Une voie moyenne est illustrée depuis longtemps par les Pères de l'Église, en particulier Origène et Augustin, et fut développée avec clarté par le P. Lagrange. Aujourd'hui, le public est éloigné de l'Église, et la mode veut qu'on ait des résultats prêts à être consommés, d'où le danger de pseudo-sciences. En fait, ce n'est que dans l'Église en général, ou en particulier dans des lieux tels que l'École Biblique, qu'on peut élaborer une réflexion soutenue sur les relations entre science et foi.

Dans *Le Monde des religions*, n° 23 (mai-juin 2007) 20-21, le philosophe Régis Debray publia "L'École biblique de Jérusalem, de la vitrine au symbole", où il déclare que la France, où la séparation de

l'Église et de l'État est un acquis, devrait cependant soutenir financièrement des institutions religieuses comme l'École biblique. Il observe d'abord qu'à chaque bouleversement au Proche-Orient la France a toujours affirmé sa responsabilité envers les Catholiques. Sa seconde remarque est liée à une découverte fortuite : lors du démontage des meubles de l'ancienne sacristie, on trouva deux revolvers de la première guerre mondiale, ayant probablement appartenu aux P. Jaussen ou Savignac comme officiers de renseignements. Debray se trouvait présent et déclara : "L'étude des Écritures mène à tout, y compris à un certain talent d'observation politique". Puis, considérant les travaux savants accomplis depuis un siècle, il conclut que l'École est "incontestablement une vitrine et un symbole de la présence française au Moyen-Orient". Il glissa aussi que sans soutien français, d'autres pourraient s'en emparer : "Veut-on la voir demain ne plus parler qu'anglais ?"

Exposition à Genève

Le 26/04 fut inaugurée une exposition *Gaza à la croisée des civilisations* au Musée d'Art et d'Histoire, à Genève, en présence de Micheline Calmy-Rey, présidente de la Confédération suisse, et de Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne, accompagné de son ministre des Affaires étrangères, Ziad Abu Amr. Le lendemain, *Le Temps* de Genève titrait à la une "Gaza à Genève : une expo pour donner une chance à la paix". L'exposition, qui a duré jusqu'au 7/10, était centrée sur les découvertes de l'École et la collection privée de Jawdat Khoudary. Les 500 objets présentés, qui couvrent une période de 5000 ans, seront au cœur du futur musée archéologique de Gaza, prévu par l'UNESCO pour 2016. Le directeur, **J.-M. Poffet**, représentait l'École à l'inauguration, et **J.-B. Humbert** fit le lendemain une conférence publique "Les fouilles archéologiques dans la Bande de Gaza".

L'exposition était accompagnée d'un splendide catalogue illustré en deux volumes (ISBN 2-9700435-5-6), le premier offrant des études archéologiques et historiques donnant le contexte des objets présentés dans le second. Voici la table des matières :

Introduction. **Mahmoud Abbas**, "Préface" (9-10); **Ziad Abu Amr**,

“Préface” (11); **Patrice Mugny**, “L’âme de Gaza à Genève” (12-14); **Cäsar Menz**, “Un patrimoine identitaire à préserver” (15-16); **Fareed Armaly**, “‘Shar(e)d Domaines’ Domaines fragmentaires en partage” (17-19). **Marc-André Haldimann**, **Marielle Martiniani-Reber**, “Max van Berchem, un archéologue genevois à la découverte de Gaza en 1894” (21-26); **Hamdan Taha**, “La gestion du patrimoine culturel de la Palestine” (27-34); **Jean-Baptiste Humbert**, **Moain Sadeq**, “Les fouilles archéologiques à Gaza” (35-44); **Marc-André Haldimann**, en collaboration avec Fareed Armaly, “Entre fouilles et projet de musée: Jawdat Khoudary, un collectionneur de l’extrême” (45-50); **Christophe Morhange**, avec contribution de Danielle Decrouez, “Les paysages littoraux depuis l’âge du Bronze” (51-58).

Aux origines. **Pierre de Miroschedji**, “La région de Gaza, des origines à la fin de l’âge du Bronze” (59-71); **Irmgard Hein**, “Gaza et l’Égypte au IIe millénaire av. J.-C.” (72-79); **Celia J. Bergoffen**, “Le commerce extérieur de Tell al-‘Ajjul et ses importations de poterie chypriote” (80-86).

Périodes perse et hellénistique. **Thomas Bauzou**, “Gaza dans l’Empire perse achéménide (VIe-IVe siècles av. J.-C.)” (87-99); **Jean-Baptiste Humbert**, “La route ou les routes de l’encens?” (100-4); **Pierre-Louis Gatier**, “Période hellénistique” (105-118).

Périodes romaine et byzantine. **Thomas Bauzou**, “Gaza dans l’Empire romain” (119-36); **Matteo Campagnolo**, “Le trésor de Blakhiyah” (137-40); **Catherine Saliou**, “Gaza dans l’Antiquité tardive” (141-60); **Catherine Saliou**, “Le monachisme gaziote” (161-70); **Michele Piccirillo**, “Les mosaïques de la Bande de Gaza” (171-88).

Gaza et l’Islam. **Moain Sadeq**, “Gaza durant la période islamique” (189-99); **Moain Sadeq**, “L’architecture musulmane de Gaza et les arts appliqués” (200-12).

Thématiques générales. **Pascale Ballet**, **Delphine Dixneuf**, “Les amphores et le commerce maritime” (213-17); **Matteo Campagnolo**, “Production et trouvailles monétaires” (218-20); **Moain Sadeq**, “Le développement urbain de Gaza” (221-31).

L'histoire de l'Ancien Couvent

Ce bâtiment a connu de nombreuses transformations. À l'origine, c'était un abattoir, une simple salle rectangulaire, prolongée à l'ouest par une arcade. Les dominicains l'achetèrent le 26/12/1884, à la satisfaction des Spafford (l'une des familles fondatrices de l'American Colony), car de fâcheuses odeurs disparaissaient. Les P. Matthieu Lecomte et Jean Maumus, avec le fr. Thomas Tabin s'y installèrent immédiatement. Le 10/01/1885 le patriarche latin Vincent Bracco bénit le nouveau couvent.

Le bâtiment, qui pouvait abriter au plus 4 ou 5 religieux, était trop exigü pour la maison de retraite envisagée. Aussi M. Lecomte se lança-t-il dans des travaux, pour ajouter à la partie est une salle longue et un étage de chambres, qui se développa peu à peu jusqu'à former un quadrilatère entourant une cour intérieure, qui reçut par la suite un toit. Une chapelle fut ajoutée à l'ouest et fut consacrée le 2/03/1886. La construction du couvent actuel commença en 1890 ; lors de l'inauguration, en 1900, l'Ancien Couvent devint superflu, mais il ne fut pas détruit, contrairement à un bâtiment qui se trouvait à l'est de l'église, rasé en 1900. Cela suppose qu'on trouva un usage à ce témoin des pionniers. On sait qu'il fut loué en 1924 aux franciscaines missionnaires de Marie pour en faire un orphelinat provisoire, pendant que leur couvent se construisait. Une murette fut construite, pour les séparer du jardin des dominicains ; elles utilisaient pour sortir une porte donnant dans la ruelle du Garden Tomb. Marie-Hélène François, qui fut sauvée bébé à Damas, se rappelle encore à 82 ans y avoir vécu ; elle a des photos de 1925 et 26. Les franciscaines partirent en 1933, et le bâtiment fut loué aux carmes de Haïfa pour leurs séminaristes. L'évêque de Kaunas (Lituanie) voulut l'acheter en 1936, mais cela lui fut refusé.

À la suite des fouilles de T. Fara et Qumrân, le rez-de-chaussée devint un entrepôt, d'où l'appellation encore actuelle de musée. Dans les années 60, le premier étage redevint un couvent pour des sœurs irakiennes qui travaillaient à la lingerie et à la cuisine ; 10 ans plus tard elles partirent animer une école à Bethléem. Depuis, l'étage est occupé par des étudiants.

En 1958, le rez-de-chaussée fut loué par Hanna Eid, l'intendant du

couvent, et sa femme Georgette. Leurs quatre enfants finirent par émigrer, et ils les suivirent aux USA en 1988. Puis vinrent Roger et Margot Clermont comme volontaires (1988-1989). À leur départ, le procureur, Robert Comtois, OP, procéda à une rénovation complète du bâtiment : eau courant dans les chambres, salles d'eau, chauffage central, réparation de l'aile nord. Au musée, l'espace archéologique fut agrandi en 1987 en ajoutant une mezzanine dans l'ancienne chapelle. En 1989, lors de travaux entrepris pour abaisser le sol, on découvrit une carrière comblée d'époque romaine, qui fut nettoyée et aménagée à temps pour le centenaire de l'École en 1990.

L'appartement du rez-de-chaussée redevint un couvent avec l'arrivée de trois sœurs canadiennes de Ste Marthe le 24/09/90, qui élevèrent la cuisine, rénovée à cette occasion, à des standards professionnels. Elles partirent en 1992,... et l'espace archéologique s'agrandit d'autant.

Le toit de la basilique et la tour

En 2006, la restauration de la basilique avait commencé par un renforcement des fondations. En été 2007, une seconde phase fut réalisée : le toit. Ce toit est double : à l'intérieur, une suite de sept dômes de béton ; à l'extérieur, un toit métallique pointu, qui a bien résisté aux intempéries, mais qui a fini par rouiller, d'où des fuites menaçant les dômes. Il fallait le remplacer – évidemment en été. L'entrepreneur arabe commença par construire une rampe en bois à l'est, qui partant du jardin s'appuyait sur le toit de la chapelle du St Sacrement. En enlevant la structure métallique, on découvrit qu'elle s'appuyait sur une poutraison un peu minimale. Il fallait aussi nettoyer l'énorme masse de guano (très fertile) accumulée entre les deux toits : deux camions. Cela fait, on fit de menues réparations aux dômes, puis une nouvelle poutraison plus solide fut installée et entièrement recouverte de planches. Sur celles-ci furent étendues des bandes de matériau étanche. Le tout fut enfin recouvert de tôles de zinc soigneusement ajustées. Le premier test vint en novembre, avec tempête et léger tremblement de terre. Bilan : on peut continuer sans crainte la réfection de l'intérieur.

On profita aussi de la présence des ouvriers pour étanchéifier le toit de

la tour, qui fuyait, au grand dam des structures métalliques sous-jacentes, en particulier des cloches. L'échafaudage établi à cette occasion permit au fr. Tarcisio Zanette, OP, venu spécialement de Bologne faire une réparation au mécanisme de sonnerie qu'il avait installé en 2000 et qui était devenu fou. Il parvint à fabriquer une pièce métallique et reprogramma l'horloge, qui maintenant sonne deux fois pour chaque office. Autre changement majeur : les vêpres sont désormais à 19h30 !

Bibliothèque

Par nature, la bibliothèque coûte cher, en livres, en revues et en entretien. Elle ne peut se passer de volontaires, qui méritent toute notre gratitude. En été 2007, quatre dominicains polonais (Jakub Bluj, Krzysztof Michalowski, Andrzej Nakonieczny et Tomasz Rojek) ont procédé à un contrôle de l'ensemble des rayons. Bilan : plus de la moitié des livres disparus – et supposés volés – étaient en fait mal rangés. Ils ont aussi préparé une liste des “trous” dans les collections. Comme chaque année, Annie Baudouin est venue un mois pour aider au catalogage.

De février à mai, puis en décembre, Amy Phillips, de la bibliothèque de Harvard University, mit de l'ordre dans la collection de cartes.

Les volontaires qui restent plus longtemps sont un élément important de continuité. Ainsi, Agnès Marcaud a accepté de rester jusqu'en mars 2008. Tom Powers aide aussi, mais il est en outre responsable du jardin (et des chats !). Élisabeth Rio a commencé en septembre 2007 pour un an. En même temps est arrivée – en principe pour plusieurs années – sr Rosario, de la congrégation de Ste Croix de Jérusalem (comme la secrétaire, sr. Martine).

Les premiers dominicains à Jérusalem

Les Croisés furent chassés de Jérusalem par Saladin en 1187, et furent ensuite confinés dans leurs forts, le long de la côte. Acre, qui était devenu leur seule ville, et son port leur seule porte vers l'Europe, tomba

aux mains des Mamelouks en 1291. Il devait y avoir un couvent, puisqu'une province de Terre sainte fut érigée en 1227, ce qui suppose au moins deux ou trois couvents. La première allusion à un dominicain basé à Jérusalem est fournie par un document sur l'occupation pacifique de Jérusalem par Frédéric II (1194-1250). Il est noté, le 17/03/1229 :

Ainsi, l'armée chrétienne entra... dans la cité sainte de Jérusalem, le patriarche avec les évêques suffragants... Maître Walter, un frère de l'Ordre des Prêcheurs, homme pieux, prudent et discret, qui avait été chargé par le seigneur pape de prêcher dans l'armée du Christ – tâche dont il avait été déchargé depuis longtemps – célébrait l'office divin dans les églises suburbaines, suscitant la dévotion d'un grand nombre de fidèles (Flores historiarum, anno 1229).

Autrement dit, ce dominicain était arrivé comme aumônier militaire, puis s'était engagé dans la pastorale locale. Il était donc résident, et on sait qu'il fut rejoint par d'autres frères. Le missionnaire Ricoldo da Montecroce, OP (1243-1320) vint à Jérusalem entre 1288 et 1289. On lui montra les ruines du couvent dominicain, "entre le Dôme du Rocher et la mosquée al-Aqsa" selon ses dires, mais c'est impossible ; c'était plutôt sur la ligne formée par ces deux points, vers la Géhenne. De fait, en 1480, Félix Fabri, OP (1441-1502) situait le jardin dominicain à Haqeldama, au versant sud de la Géhenne, et rêva d'y rétablir un couvent, curieusement à l'extérieur de la ville fortifiée.

En 1237, le provincial de Terre sainte écrivit de Jérusalem au pape Grégoire IX ; entre autres affaires ecclésiastiques, il indiquait que le Bienheureux Jourdain de Saxe, successeur de St Dominique comme Maître de l'Ordre, s'était noyé au large d'Acre le 13/02/1237. Il venait visiter la nouvelle province. Lorsqu'en 1244 les Khwarizmians, une tribu mongole, mirent à sac Jérusalem, les dominicains furent probablement tués, comme beaucoup d'autres. D'autres revinrent au XIV^e siècle, grâce à une intrigue. En 1309, le sultan mamelouk al-Nazir Muhammad accorda aux franciscains le droit exclusif de vivre en Terre sainte, mais en 1323 Jacques II d'Aragon fit abroger ce *firman* en faveur de 12 dominicains catalans, mais ils abandonnèrent au bout d'un, à cause de conditions de vie intolérables. On ne sait s'ils résidaient au St-

Sépulcre ou s'ils y venaient chaque jour. En 1332, Robert d'Anjou, roi de Naples et de Jérusalem, servit 20 000 ducats d'or au sultan pour qu'il laisse les franciscains revenir. Il leur fut donné un couvent au mont Sion, avec le droit d'officier au St-Sépulcre, à la grotte de la Nativité à Bethléem et au tombeau de la Vierge à Gethsémani. Ce fut, bien avant le retour d'un patriarche orthodoxe grec, le début de la Custodie de Terre sainte, qui se maintient depuis 1335.

La première visite de l'École au Sinai

Alessandro Falcetta (2000-2002) a envoyé cet extrait d'une lettre de James Rendel Harris (alors chargé de cours en paléographie à Cambridge) à sa femme Helen. Étant quaker il utilise le très formel "thou".

Convent of St. Catherine – Feb 23/93

Sweetest Best,

I walked down the Wady esh-Shekyl this afternoon for an hour or so, to meet a caravan which was said to contain letters; and to my joy, got thy bright letter and enclosures dated Feb 23 [erreur pour 13 Feb]; so we are only ten days apart on earth and not one minute in the spirit.

We are now three sets of people here; a large party of Dominican monks from the Convent of St. Stephen at Jerusalem, and the new party (a couple of Austrians who seem to be shooting, more than any other idea). The Dominicans are a learned set, and it is astonishing how well they are posted in what goes on. Fancy talking with a Belgian on Mount Sinai who had read Codex Bezae! It seems that the order of St. Dominic are sending men to Jerusalem for two years study. What a wise thing. They will soon rival the Benedictines...

Les services postaux actuels au Proche-Orient sont largement au-dessous de ce qu'on pratiquait au XIX^e siècle ! Le P. Lagrange fit sa première visite à Ste-Catherine en 1893, mais on lui reprocha de n'en avoir rien écrit. Il y retourna en 1896 et publia ses notes de voyage dans la *RB* en 1897. Il y fait allusion à sa première visite, mais sans signaler d'Anglais. Le « Belge » érudit n'est pas identifié, mais c'était peut-être

un Français à l'accent régional...

Journée d'études des enseignants du séminaire salésien

En octobre 2004, le Studium Theologicum Salesianum SS Pierre et Paul émigra de Crémisan (vers Bethléem) à Jérusalem, dans le vaste bâtiment de Ratisbonne. Un an plus tard, l'enseignement passa de l'italien à l'anglais, puisqu'il y avait déjà un séminaire en langue italienne, chez les franciscains de St-Sauveur. Le 1/03, l'École accueillit le corps enseignant pour une journée d'études sur le judaïsme.

Le P. **Michael McGarry**, Recteur de l'institut œcuménique de Tantour, commença avec un exposé sur le dernier texte produit par la Commission biblique, *The Jewish People and their Sacred Scriptures in the Christian Bible*. Après la pause-café, **Jean-Michel Poffet, OP**, présenta l'École en italien. Après le déjeuner, **Pawel Trzopek, OP**, montra la bibliothèque, et enfin **Étienne Nodet, OP**, fit un exposé sur "The Importance of the Knowledge of Judaism".

Visiteurs éminents

L'École a été honorée par la visite de deux cardinaux de curie. Le 2/11 nous avons reçu le cardinal **Walter Kasper**, président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens. Il était venu pour une série de visites non officielles aux établissements d'enseignement catholique en Israël et en Palestine. En réponse à l'allocution de bienvenue prononcée en l'absence du directeur par J. Taylor, SM, il fit un tour d'horizon des relations entre les diverses églises ou communions ecclésiales, ainsi que des relations entre l'Église et le peuple juif.

Le 2/12, visite du cardinal **Jean-Louis Tauran**, à l'invitation du rieur, Guy Tardivy, OP, car ils s'étaient bien connus à Bordeaux. Il était accompagné de Mgr Antonio Franco, Délégué apostolique à Jérusalem et en Palestine et Nonce en Israël et à Chypre. Le cardinal avait été Secrétaire pour les Relations avec les États de 1990 à 2003, et avait déjà visité l'École en 1998. C'est pendant son mandat que le Vatican signa un Accord fondamental reconnaissant l'État d'Israël, et il déplora que ce

dernier ait manqué à ses promesses pour les communautés religieuses catholiques. Les droits et privilèges traditionnels sont reconnu *de facto* jusqu'à un certain point, mais ils devaient l'être *de jure*.

Lorsqu'il fut créé cardinal en 2003 il devint Archiviste des archives secrètes et bibliothécaire de l'Église romaine. En septembre 2007 il devint aussi président du Conseil pour le dialogue interreligieux, qui inclut les relations avec l'islam. Dans sa brève causerie, il souligna l'importance de la lettre très irénique adressée au pape et à d'autres personnalités chrétiennes par 138 responsables religieux musulmans, sunnites et chiites. Pour éviter l'association entre religion et violence, il suggéra qu'on prêche sans cesse les trois convictions exprimées dans la lettre Dieu est Un : Il nous aime, nous devons l'aimer, ainsi que notre prochain. Il expliqua aussi que la visite au pape du roi Abdallah d'Arabie le 6/11 était hautement significative ; elle aurait été impensable il y a juste quelques années.

Conférences publiques

Le samedi matin, conférences organisées par l'École :

Michel Gourgues, OP, “Comme une source d'eau'. L'Esprit Saint dans l'évangile de Jean” (3/03) ; **Olivier-Thomas Venard, OP**, “L'horreur et la splendeur: regards exégétiques sur la croix de Jésus” (31/03) ; **Michel Gourgues, OP**, “Neuf fois heureux’: relire aujourd'hui les béatitudes de l'Évangile de St Matthieu” (28/04, redonnée le 1/05) ; **Maurice Gilbert, SJ**, “Les antiennes 'O'” (8/12).

Le lundi à 17h, conférences organisées par les Centres culturels du Consulat de France et l'École :

Myriam Rosen-Ayalon, “Ramleh. Une fondation islamique du 8ème siècle” (29/01) ; **Olivier-Thomas Venard, OP**, “Le message actuel du Père Marcel Dubois, OP, à partir de son livre *Nostalgie d'Israël*” (19/02) ; **Jean-Baptiste Humbert, OP**, “Un épisode omeyyade en Jordanie. La fouille de al-Fudayn-Mafraq” (12/03) ; **Philippe Andrieux**, “Aux origines de la métallurgie: De la

reconstitution expérimentale des ateliers à la lecture des vestiges archéologiques” (27/3); **Daniel Sibony**, “Les conflits fraternels” (23/04); **Amjad Shihab**, “La diplomatie palestinienne: perspectives d’une solution au conflit” (11/06).

Interventions dans le cadre du forum-séminaire de doctorants, le jeudi :

Israel Finkelstein, “Megiddo: Twelve Years and Two Reports Later” (13/02); **Judith Olszowy-Schlanger**, “Le dictionnaire biblique hébreu-latin-ancien français de l’Abbaye de Ramsey (XIII^e s.)” (22/05); **Simon Mimouni**, “Les origines du christianisme: nouveaux paradigmes ou paradigmes paradoxaux ?” (10/12).

Conférence (dans la basilique) organisée par l’Assemblée des ordinaires catholiques et la Commission Justice et Paix de Jérusalem :

Jean Vanier, “Becoming Human” (18/04).

Session pour étudiants dominicains anglophones

En juillet 2003, l’École organisa un programme de deux semaines en français pour sensibiliser de jeunes dominicains en formation aux questions bibliques, avec en vue les besoins de l’Ordre et le recrutement pour l’École. Les participants vinrent de France, d’Italie et de Pologne.

En juin 2007, une session analogue mais anglophone fut organisée par O.-T. Venard. Il y eut dix participants, représentant l’Australie (1), le Canada (1), la Croatie (1), l’Inde (2), l’Irlande (1), le Royaume Uni (1) et les USA (3). La session fut intense, combinant causeries, visites archéologiques et rencontres.

Des causeries : **Jerome Murphy-O’Connor**, “A Life with the Scriptures in Jerusalem”; **Justin Taylor, SM**, “Going on living as a scholar and a priest in the Holy Land throughout dramatic times”; **Gregory Tatum**, “Trinitarian Spirituality in the NT”; **Francolino Gonçalves**, “In Quest of the Original Meaning of OT Texts”; **Justin Taylor & Olivier-Thomas Venard**, “Presentation and Discussion of the Bible Project”; **Émile Puech**, “An Introduction to Qumran and the

Dead Sea Scrolls”; **Jean-Baptiste Humbert**, “Archaeology at the École Biblique”.

Des visites : principaux sites de Jérusalem avec divers professeurs ; excursion d’une journée à Bethléem avec **Olivier-Thomas Venard & Gregory Tatum** et à la mer Morte avec **Marcel Sigrist** ; voyages de trois jours au Négev avec **Marcel Sigrist & Christian Eeckhout** et en Galilée avec **Étienne Nodet & Christian Eeckhout**.

Des rencontres montrant divers horizons universitaires à Jérusalem : avec **David Neuhaus, SJ**, converti du judaïsme et doctorant à l’Université hébraïque ; avec un professeur du séminaire latin de Beth-Jala ; et au centre œcuménique de Tantour avec **David Burrell, CSC**, professeur émérite de philosophie et de théologie à l’université Notre Dame, USA.

Étudiants

En 2006-2007, l’École a reçu 42 étudiants de 16 pays : Allemagne 1; Bénin 1; Brésil 1; Canada 1; Colombie 1; États-Unis 3; France 20; Irlande 1; Italie 2; Inde 1; Madagascar 1; Norvège 1; Pérou 1; Pologne 4; Rwanda 1; Vietnam 2.

Au premier semestre 2007-2008, l’École a 23 étudiants de 10 pays : Allemagne 1; Bénin 2; Canada 1; Espagne 1; États-Unis 4; France 5; Italie 2; Pologne 4; Roumanie 1; Vietnam 2.

Les mémoires suivants ont été acceptés par le Conseil académique :

– le 26/01 : **Claire Balandier**, *La Transjordanie et le Nord du Sinaï dans la politique défensive des souverains achéménides et lagides (de c. 538 à c. 198 av. J.-C.)*. Archéologie et histoire (Bien).

– le 9/03 : **Paul-Marie Chango, OP**, *Liens entre l’histoire de Joseph et la sagesse des Proverbes: Un nouvel examen de la question* (Bien).

– le 30/03 : **Deborah Sebag**, *L’architecture en terre du Levant sud au Bronze ancien* (Bien).

– le 19/10 : **Sylvain Badibanga Kabemba, SDP**, *Rapports entre le TM, Th, et la LXX de Daniel 7* ; **Wiliam Vásquez Alarcon, OP**, *El problema literario de la pericopa de la mujer sorprendida in adulterio: Analisis de los manuscritos griegos y de la diversas versiones del N.T. y*

vision general de la patristica y la literatura apocryfa en relation con Jn 7,53-8,11 (Assez bien).

– le 22/11 : **Mathias Nygaard**, *Universalism in Paul: An Examination of Galatians 1 and 2, Corinthians and Romans* (Assez bien) ; **Elisabeth Savoie**, *Étude sur le Psaume 78. Le chant du Témoin* (Bien) ; **Kevin Trehuedic**, *Les insignes du pouvoir hellénistiques et les Juifs des Maccabées à Hérode le Grand* (Assez bien).

– le 21/12 : **Marc Filiol de Raimond**, *Mc 10,46-52: Sommet d'une pédagogie de la Foi. Une péricope récapulative* (Bien) ; **Joseph Nguyen Ngoc Dung**, *De l'appel à l'existence à l'appel à l'alliance. Même appel au salut. Une lecture sotériologique de Gn 1-11.*

Programme de doctorat

Suite à l'approbation de son mémoire le 19/10, *Marta, Marta! Studio Narrativo di Luca 10,38-42*, et de sa Lectio Coram le 22/11, "Le triangle dramatique: Les personnages secondaires dans le 'grand voyage' de Luc", **Matteo Crimella** a été admis au programme de doctorat.

Requiescant in pace

Robert Comtois, OP (économiste 1987-92), le 9/12 à 84 ans (Montréal, Canada). — **Adolfo Galindo Quevedo** (1995-96) du diocèse de La Dorada-Guaduas, Colombia, mort à Guarinocito Caldas fin août 2006, à 66 ans. — **Pierre Cazeaux** (1976-77), le 8/12/2006 à Tarbes, France, à 78 ans. — Mgr **Pierre Duprey, MAfr** (1968-69), le 13/05/07 au Vatican, à 85 ans. Comme secrétaire du Conseil pontifical pour l'Unité, il a contribué à l'envoi de prêtres orthodoxes roumains pour étudier à l'École. — **Marcel Jacques Dubois, OP** (prof. 1968-77), mort le 14/06 à Jérusalem, après une longue maladie, à 87 ans. Il était arrivé en Israël en 1962 à la Maison Saint-Isaïe, fondée deux ans auparavant par Bruno Hussar, OP, et Jacques Fontaine, OP, pour établir une présence intellectuelle catholique en Israël. Il obtint un poste de professeur de philosophie médiévale à l'Université hébraïque, et reçut entre autres honneurs, le Prix Israël. Il est enterré chez les sœurs de Bethléem, à

Beit-Jimal. — **Blandine Fricker**, épouse de Denis Fricker (1998-99), morte à 42 ans d'un cancer le 12/09 à Strasbourg. — **Michael Maher, MSC** (1961-62), mort d'une attaque le 1/11 à Dublin, à 74 ans. — **John Strugnell**, mort le 30/11 à Boston, MA à 77 ans (voir ci-dessus). — **Jean Bottéro** (prof. invité en mars 1986), mort le 15/12 à Gif-sur-Yvette, France, à 93 ans (voir ci-dessus).

Nouvelles des Anciens

En septembre 2006 **José Vidigal, CSsR** (1966-67) publia une nouvelle traduction de la Bible en portugais, *Bíblia Sagrada de Aparecida* (Brésil: Casa Editora Santuário de Aparecida). Un best-seller au langage simple et précis, car en un mois il s'en vendit 50 000. — Le 10/12/06 **Teresa Okure, SHCJ** (1981-83; CBA visiting prof. 1998-99) a donné l'Annual Pope Paul VI Memorial Lecture organisée par CAFOD, GB, à l'Emmanuel Conference Centre (Londres). — Le 8/12/06 **Jean-Sébastien Rey** (2003-4) reçut la note "très honorable avec les félicitations du jury" pour sa soutenance de thèse *4QInstruction: sagesse et eschatologie*, présentée à la Faculté de Théologie catholique de l'Université Marc Bloch, Strasbourg, et à la Faculty of Theology of the Katholieke Universiteit Leuven, Belgium. Le 16/04, sa femme Maryla a eu une seconde fille, Clémence. — **Eugen Pentiuc** (1984-86) est président du Religious Studies Department au Hellenic College and Holy Cross Greek Orthodox School of Theology à Brookline, Mass. USA, où il enseigne l'AT et l'hébreu. — **Kevin McCaffrey** (bibliothécaire 1994-2004) a fait une exposition de ses toiles "Reasons for Seeing" aux Jadite Galleries, New York (2-23/02). — Le 3/02 **Christophe Lemardelé** (2002-3) a eu la mention "très honorable" pour sa thèse, *Être nazir: du guerrier yahwiste au vœu culturel du judaïsme ancien*, à l'École Pratique des Hautes Études (section sciences religieuses), Paris. Hedwige Rouillard-Bonraisin (1977-79) était directrice de la thèse. — Le 27/03 **Javier Velasco Yeregui** (1998-99; directeur de la Casa Santiago 2006-) a obtenu la mention *magna cum laude* pour sa thèse, *Memoria y presencia divina. Espacio sagrado en el código de la alianza (Ex 20,23-26)*, défendue à la Flagellation

(Jérusalem). José Loza Vera, OP, était le second correcteur. — La faculté de théologie catholique de Kinshasa (RD Congo) voulait conférer un doctorat *honoris causa* à **Claude Geffré, OP** (directeur 1996-99) le 20/04, à l’occasion de son jubilé d’or ; c’était prévu depuis six mois, mais deux jours avant, la Congrégation pour l’enseignement catholique (Vatican) mit un veto ; on ne pouvait être plus blessant. — Le 14/05 **Terrence Prendergast, SJ** (CBA visiting prof. 1994-95), jusque là archevêque de Halifax (Canada) fut nommé archevêque d’Ottawa, succédant à **Marcel Gervais** (1960-61), atteint par l’âge de la retraite. Installé le 26/06, il reçut trois jours plus tard le *pallium* des mains du pape, à St-Pierre de Romer. — Pour son 70^e anniversaire, **Bernardo Boschi, OP** (1964-65) reçut une Festschrift, *L’armonia della scrittura. Saggi in onore di padre Bernardo Boschi, OP* (ed. W. Binni; Bologna: ESD, 2007), présentée le 24/05 à Bologne par Joseph Agius, OP (1969-70), recteur de l’Angelicum (Rome), et Maurizio Marcheselli (1989-90). — Le 1/06, une rue de Nice, derrière l’Église du Vœu, fut baptisée “Père **Marie-Joseph Stève**, dominicain, archéologue” (1945-46; prof. 1946-50). — Le 8/06 à New York **Aicha Rahmouni** (1997-99) et son mari **Pablo Sanz** (2001-2) eurent leur premier enfant, Sara. — Après son doctorat en AT à Münster (1995) **Martin Kleer, MSC** (1989-90) a travaillé 10 ans à la formation des adultes ; il est maintenant dans une petite paroisse à Balduinstein (D), où il achève son Habilitationsschrift “Paränesis in Ephesians”. — Au terme de l’année 2006-7 **Jean-Marie Van Canghai, OP** (1968-72) a pris sa retraite de prof. d’Écriture sainte à Louvain-la-Neuve (B). — **Raphaëlle Ziadé** (1992-93), mariée à Philippe Fournié, a deux enfants, Térrence (1999) et Marguerite (2003), et prépare l’édition de deux homélies de Chrysostome sur les Maccabées (voir aussi sous “Livres récents”). — **Peter Dubovsky, SJ** (1997-98) a publié sa thèse, soutenue en 2005 à Harvard (voir “Livres récents”) ; il enseigne l’AT et l’hébreu à la Faculté de théologie de Trnava (Slovaquie). — **Guillaume Bady** (1997-98) a épousé Yasmine Ech-Chael le 30/06 à Lyon. Après sa thèse *Le commentaire inédit sur les Proverbes attribué à Jean Chrysostome* (01/03) il est entré au CNRS dans l’équipe ‘Sources chrétiennes’ (UMR 5189 = HiSoMA), à Lyon. Tous les deux ans, il donne un semestre de cours à la Catho de Paris ; il

anime le site www.migne.fr, et supervise “Nos Racines” un cours de patristique à distance. — À la fin de l’année 2006-2007, après 30 ans d’enseignement à la Grégorienne (Rome), **Charles Conroy, MSC** (1970-71 et 1996-97) a pris sa retraite de prof. d’AT ; il retournera à sa ville natale de Cork (Irlande). — En juin, Trinity College, Dublin, accueillit un colloque en l’honneur du prof. émérite de théologie **Seán Freyne** (1968-69). En 2007-2008 il est professeur invité de NT au Divinity School, Harvard (USA). — **Michael Daise** (1998-99) est devenu Associate Professor et a obtenu un poste au College of William and Mary, Williamsburg, MD, USA. Il a gagné un Alumni Fellowship Award pour son aide aux étudiants. — Le 11/07 **Roger Hounghédji, OP** (2005-6) fut élu prieur régional du vicariat d’Afrique de l’Ouest. — L’ordination presbytérale d’**Anne-Sophie Hahn** (2000-1) à Plobsheim, France, le 16/09, fut l’occasion d’un progrès œcuménique : elle et deux autres de l’Église réformée de France ainsi que 3 luthériens furent ordonnés ensemble, avec liberté de célébrer les uns chez les autres. Le 23/09 elle fut installée comme pasteur à Weyer. — **Elisabeth Goupil** (coopérante 2004-6) épousa Paul Lamprière le 29/09 à Carquefou, France. — Le 20/10 **Kyle Smith** (2003-4) épousa Maggie Fost, qui travaille au campus de Duke University, Durham, NC. Ayant passé tous ses examens, il prépare un projet de doctorat sur l’ancien ascétisme syriaque. — Le 24/10 **Anthony Dinh M. Tien, OP** (2006-) défendit sa thèse, *The Will of God and Human Responses in the Fourth Gospel*, à l’Angelicum (Rome). — Pour ses 70 ans, **Joan M. Vernet, SDB** (1974-75) reçut une Festschrift, *Tuo Padre ed io ti cercavamo*, lors de la cérémonie d’ouverture de l’année académique du Studium Theologicum Salesianum ‘Ss. Peter and Paul’, tenue à l’auditorium de Terra Sancta College, Jerusalem, le 29/10. — À la session d’automne 2007 de la Commission biblique, Rome, **Andrzej Wysocki, OP** (2006-) a obtenu le BSS. — **Raúl Maraví, O. Carm.** (2002-3), nommé Conseiller général pour les Amériques, a quitté Lima (Pérou) en novembre pour la curie généralice des carmes, Rome. — Le 15/11 l’Université de Fribourg a décerné à **Max Küchler** (1973-74) le *Prix Liechtenstein 2007* pour son guide de Jérusalem (voir “Livres récents”). Ce prix biennal de 10 000 FS provient d’une fondation créée par le prince François-Joseph II de

Liechtenstein en 1983. — À sa retraite de doyen de théologie à l'Institut catholique de Lyon, en été 2007, **Jean-Pierre Lémonon** (1975-76) est devenu curé dans son diocèse d'origine (Valence, Drôme) ; avec un de ses anciens étudiants, il est en charge de 12 paroisses. Il collabore activement à *Biblia*, et est coéditeur de la collection "Commentaire Biblique" (Paris: Cerf), pour laquelle il a fait un commentaire de Galates. — **Michael Savage, OP** (1993-94) a décidé d'abandonner l'Ordre et le sacerdoce. — Fin octobre, **Vincent Sénéchal** (2006-7) a défendu sa thèse, *L'affaire du veau (Dt 9,7-10,11). De l'apport de ce récit à la présentation de la justice divine dans le Deutéronome*, à l'Institut Catholique, Paris, et à la faculté de théologie de la Katholieke Universiteit Leuven (B). Membre des Missions Etrangères de Paris, son envoi a été célébré le 4/11, et il est maintenant à Phnom Penh, Cambodge. — De retour dans son diocèse de Toulon, France, **Joseph Nguyen Ngoc Dung** (2004-7) a été nommé curé et en même temps prof. d'Écriture sainte au grand séminaire. C'est beaucoup ! — **Pol Vonck, MAfr** (1975-76) est revenu à Ste-Anne (Jérusalem) comme responsable du programme de recyclage biblique des Pères blancs (1991-97 et 2004-7) ; il retourne en Tanzanie. — **Guillaume Charloux** (2001-2) a obtenu un poste au Laboratoire des Études Sémitiques Anciennes du CNRS.

Nouveaux livres d'anciens étudiants ou professeurs

José Enrique Aguilar Chiu (1996-97), **Franco Manzi** (1992-93), *et alii* (eds), "*Il verbo di Dio è vivo*". *Studi sul Nuovo Testamento in onore del Cardinale Albert Vanhoye, S.I.* (AnBib 165; Roma: Biblical Institute Press, 2007). — **José Enrique Aguilar Chiu**, *1 Cor 12-14 Literary Structure and Theology* (AnBib 166; Roma: Biblical Institute Press, 2007). — **Chrystian Boyer** (2003-4), *Jésus contre le temple? Analyse historico-critique des textes* (Héritage et projet, 68; Montréal: Fides, 2005). — **Raúl Duarte Castillo** (1968-69), "Génésis" dans : José Loza Vera y Raúl Duarte Castillo, *Introducción al Pentateuco. Génesis* (Biblioteca Bíblica Básica 3; Estella: Editorial Verbo Divino, 2007). — **Michael Daise** (1998-99), *Feasts in John: Jewish Festivals and Jesus' 'Hour' in the Fourth Gospel* (WUNT 2.229; Tübingen: Mohr Siebeck,

2007). — **Peter Dubovsky, SJ** (1997-98), *Hezekiah and the Assyrian Spies. Reconstruction of the Neo-Assyrian Intelligence Services and Its Significance for 2 Kings 18-19* (Biblica et Orientalia 49; Roma: Biblical Institute Press, 2007). — **Jean-Baptiste Edart** (1999-2001) avec I. Himbaza et **A. Schenker** (1966-67), *Clarifications sur l'homosexualité dans la Bible* (Lire la Bible 147; Paris: Cerf, 2007). — **Michel Gourgues, OP** (1973-74; CBA prof. 1984-85; 2006-7), *Marc, et Luc: Trois livres, un évangile. Repères pour la lecture* (Lectures bibliques 48; Montréal: Médiaspaul, 2007). — **César Augusto Franco Martínez** (1978-79) & José Miguel García Pérez, *Pasión de Jesús segun san Mateo y descenso a los infernos* (Studia Semitica Novi Testamenti 15; Madrid: Ediciones Encuentro/Fundación San Justino, 2007). — **Odile Flichy** (2002-3; prof. invitée 2006-7), *La figure de Paul dans les Actes des Apôtres. Un phénomène de réception de la tradition paulinienne à la fin du Ier siècle* (LD 214; Paris: Cerf, 2007). — **Max Küchler** (1973-74), *Jerusalem. Ein Handbuch und Studienreiseführer zur Heiligen Stadt* (Orte und Landschaften der Bibel IV,2; Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht, 2007). — **André Lemaire** (1968-69), *The Birth of Monotheism. The Rise and Disappearance of Yahwism* (Washington DC: Biblical Archaeology Society, 2007). — **Jean-Pierre Lémonon** (1975-76), *Ponce Pilate* (Paris: L'Atelier, 2007). — **Luca Mazzinghi** (1988-89), *Histoire d'Israël, des origines à la période romaine* (Écritures 11; Bruxelles: Lumen Vitae/ Montréal: Novalis, 2007). — **Simon Mimouni** (1987-88) et Pierre Maraval, *Le Christianisme des origines à Constantin* (Nouvelle Clio; Paris: Presses Universitaires de France, 2006). — **idem** et Judith Olszowy-Schlanger (eds), *Les revues scientifiques d'études juives, passé et avenir : à l'occasion du 120e anniversaire de La revue des études juives* (Leuven: Peeters, 2006). — **idem**, *La circoncision dans la monde judéen aux époques greque et romaine. Histoire d'un conflit interne au judaïsme* (Leuven: Peeters, 2007). — **William S. Morrow** (CBA Visiting Prof. 2005-6), *Protest against God. The Eclipse of a Biblical Tradition* (Hebrew Bible Monographs 4; Sheffield: Sheffield Phoenix Press, 2006). — **Aicha Rahmouni** (1997-99), *Divine Epithets in the Ugaritic Alphabetic Texts* (HdO 93; Leiden/Boston: Brill, 2008). — **Jordi Sánchez Bosch** (1963-64), *Maestro de los pueblos. Una*

theología de Pablo, el apóstel (Estella: Verbo Divino, 2007). — **Jacques Vermeulen** (1970-71), *Jérusalem, centre du monde. Développements et contestations d'une tradition biblique* (LD 217; Paris: Cerf, 2007). — **Benedict T. Viviano, OP** (1971-72; prof. 1984-95), *Matthew and His World. The Gospel of the Open Jewish Christians. Studies in Biblical Theology* (NTOA 61; Fribourg: Academic Press/Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 2007). — **Raphaëlle Ziadé** (1992-93), *Les martyrs Maccabées: de l'histoire juive au culte chrétien. Les homélies de Grégoire de Nazianze et de Jean Chrysostome* (SuppVC 80; Leiden/Boston: Brill, 2007).

Télécommunications

L'adresse postale (POB 19053, Jerusalem 91190 IL) est inclangée, de même que les numéros de téléphone (+972-2) 626-4468 et de fax (+972-2) 628-2567. Voici les extensions et les adresses courriel des permanents.

Archaeology	220	archeo@ebaf.edu
Devillers, L.	255	devillers@ebaf.edu
Director	238	directeur@ebaf.edu
Eeckhout, Ch.	256	eeckhout@ebaf.edu
Gonçalves, F.	247	goncalves@ebaf.edu
Humbert, J.-B.	259	humbert@ebaf.edu
Leroy, M.	253	leroy@ebaf.edu
Librarian	222	biblio@ebaf.edu
Modras, K.	230 ou 241	modras@ebaf.edu
Murphy-O'Connor, J.	246	jmoc@ebaf.edu
Nodet, É.	242	nodet@ebaf.edu
Prior	231	tardivy@ebaf.edu
Poffet, J.-M.	237	poffet@ebaf.edu
Puech, É.	109	puech@ebaf.edu
Rico, C.		rico@ebaf.edu
Sigrist, M.	233	sigrist@ebaf.edu msigrist@aya.yale.edu
Sonek, K.	243	sonek@ebaf.edu
Tardivy, G.	231	tardivy@ebaf.edu
Tarragon, J.-M. de	244	tarragon@ebaf.edu
Tatum, G.	249	tatum@ebaf.edu
Taylor, J.	251	taylor@ebaf.edu
Trzopek, P.	245	trzopek@ebaf.edu
Venard, O.-T.	250	venard@ebaf.edu

Site Web <http://www.ebaf.edu> (renseignements., *Revue biblique*)

**L'Association des Anciens et Amis de l'École biblique et Archéologique
Française de Jérusalem.**

En France, une Association (loi française 1901) a été créée en 1971 pour soutenir les activités de l'École Biblique. Par les cotisations de ses membres, l'Association soutient financièrement les « Nouvelles de Jérusalem » qui donnent régulièrement un écho de la vie de l'École, offre des compléments de bourses d'étude et participe au financement des publications archéologiques. Des dons plus importants nous aident parfois à faire face à des dépenses d'équipement.

Les responsables de l'association se trouvant à Paris, ils ont été tout naturellement associés aux démarches que l'École était amenée à effectuer auprès des administrations françaises. La nature juridique de l'association lui a permis de servir d'intermédiaire pour certaines subventions que ces administrations veulent bien accorder à l'École pour ses activités scientifiques et culturelles.

L'Association organise chaque année deux conférences sur des sujets bibliques ou archéologiques. Des conférences seront peu à peu organisées en province. Nombreux sont aussi les anciens et amis de pays étrangers qui manifestent leur intérêt pour l'École Biblique et Archéologique Française en adhérant à l'association, même s'ils ne peuvent participer directement aux activités de celle-ci.

N.B. Les personnes qui souhaitent apporter leur aide à l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem peuvent soit adresser leur cotisation annuelle (cotisation normale 20 €, cotisation de soutien 40 € et plus), soit envoyer leurs dons à :

« Association des Anciens et Amis de l'École Biblique », 20 rue des Tanneries, 75013 Paris.

- par chèque bancaire à l'ordre de « Association Amis École Biblique »
- ou virement postal sur CCP 16.466.14-D Paris
- ou virement bancaire sur IBAN=FR76 30003 03192 00050812356 68 – BIC=SOGEFRPP

- Un reçu fiscal sera adressé pour tout versement d'une cotisation de soutien

Il est rappelé que le fisc français assimile les cotisations de soutien (mais pas les cotisations ordinaires) à des 'dons aux œuvres', et que tant que ces dons ne dépassent pas 20 % de votre revenu, 60 % de leur montant est déductible de votre impôt sur le revenu. Une cotisation de soutien de 40 € ne constitue donc pour vous qu'une charge de 16 €.

Rédacteur : Jerome Murphy-O'Connor.

Adaptation française : Marc Leroy et Étienne Nodet

Table des matières

Le Rouleau de Cuivre de Qumrân	1
Colloque “Sens littéral de la Bible”	4
Père Lagrange	4
Le directeur honoré	5
Un nouveau vice-directeur	5
Dies Academicus	5
Renforcement de l’équipe enseignante	6
Activités des professeurs	7
Publications	16
Départ	18
Professeurs invités	20
Jubilés d’or	20
Archéologie	22
In memoriam – John Strugnell (1930-2007)	24
In memoriam – Jean Bottéro (1914-2007)	26
Approbation présidentielle	29
Le Monde et l’École biblique	30
Exposition à Genève	31
L’histoire de l’Ancien Couvent	32
Le toit de la basilique et la tour	34
Bibliothèque	35
Les premiers dominicains à Jérusalem	35
La première visite de l’École au Sinäï	37
Journée d’études des profs du séminaire salésien	38
Visiteurs éminents	38
Conférences publiques	39
Session pour étudiants dominicains anglophones	40

Étudiants	41
Programme de doctorat	42
Requiescant in pace.....	42
Nouvelles des Anciens.....	43
Nouveaux livres d'anciens étudiants ou professeurs .	47
Télécommunications	48
Association des amis.....	49